00048112
ORI
Fr 491.505
JON IGRA
48112

BOMBAY BRANCH

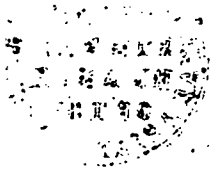
OF THE

Royal Asiatic Society.

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 13 February, 2016

1135
Ax. 6 - 41

# GRAMMAIRE
## PERSANE



SE TROUVE

CHEZ BENJAMIN DUPRAT,

LIBRAIRE DE L'INSTITUT, DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE
DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE LONDRES, ETC.

RUE DU CLOÎTRE SAINT-BENOÎT, N° 7,

A PARIS.

LIBRARY
OF THE
BOMBAY
BRANCH
OF THE
ASIATIC

# GRAMMAIRE PERSANE

## DE SIR WILLIAM JONES

SECONDE ÉDITION FRANÇAISE, REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE

PAR M. GARCIN DE TASSY

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE, ETC.

48112

PARIS

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE M. LE GARDE DES SCEAUX

A L'IMPRIMERIE ROYALE

1845

ORL
Fo 491.505
Jon / Gra
48112

# PRÉFACE.

Les personnes qui veulent se livrer en France à l'étude de la langue persane, langue dont la littérature est si riche et si belle, regrettent qu'il n'y ait d'autre ouvrage élémentaire rédigé en français que l'édition de la grammaire de William Jones, publiée à Londres en 1772; mais ce traité, écrit d'un style qui laisse beaucoup à désirer sous le rapport de la correction, est d'une excessive rareté. Malgré ses défauts, la grammaire de W. Jones, à cause de sa clarté et peut-être de la juste célébrité de son auteur, est la plus connue et la plus répandue de toutes les grammaires persanes, et il en a été fait de nombreuses éditions anglaises. M. Benjamin Duprat, qui est en position de connaître les

*desiderata* de la librairie orientale, a voulu reproduire l'édition française, qui n'avait pas été réimprimée, et publier ainsi, pour la première fois, une grammaire persane en France. Mais comme le traité de W. Jones est incomplet en bien des points, tandis qu'il donne au contraire quelquefois des développements inutiles, et, chose plus grave, qu'il n'est pas exempt d'erreurs, je me suis chargé, à l'exemple du savant Samuel Lee, qui a donné la dernière édition anglaise du même ouvrage, de revoir le travail de l'éminent orientaliste, fondateur de la Société asiatique de Calcutta, et d'y faire les corrections[1], changements et additions qui m'ont paru nécessaires. J'avais depuis longtemps l'intention de rédiger un traité entièrement neuf, d'après les ouvrages originaux, et en profitant de ceux des orientalistes européens sur le même sujet; mais je me suis convaincu que la grammaire

[1] En comparant, par exemple, les vers que j'ai conservés avec les mêmes citations des éditions précédentes, on s'apercevra que j'ai rétabli en plusieurs endroits les véritables leçons que la scansion trop négligée par W. Jones, et quelquefois le recours aux textes originaux, m'ont fait découvrir.

de W. Jones, telle du moins que je l'ai arrangée, est bien suffisante, comme livre élémentaire, pour entreprendre l'étude du persan; l'instruction orale donnée dans les cours devant suppléer à ce qui peut paraître trop peu développé.

Je dois avertir le lecteur que la prononciation que j'ai adoptée est la prononciation classique qui est suivie par les grammairiens et les lexicographes originaux. L'analogie du persan avec le sanscrit et le zend, et l'étymologie des mots qu'on trouve dans ces langues, en prouvent la certitude, et elle a été fidèlement conservée dans l'Inde, au lieu qu'en Perse la prononciation vulgaire a été généralement altérée depuis le gouvernement des dynasties turques qui ont même adopté le turc pour la langue de la cour. Or c'est surtout sous le rapport littéraire, plutôt que comme langue parlée, que le persan a de l'importance. En effet, le persan est le latin de la Turquie, de l'Égypte, de la Syrie, des régences de Barbarie. Dans ces contrées, les ouvrages persans sont lus par les gens instruits, et on en imprime journellement à

Constantinople et à Boulac. Dans l'Inde, le persan fut longtemps la langue du gouvernement, celle dans laquelle écrivaient communément les auteurs musulmans et même beaucoup d'Indous. Actuellement, qu'elle a été généralement remplacée par l'hindoustani ou par des dialectes provinciaux, les grands personnages d'entre les natifs l'écrivent et la parlent même encore. Elle est d'ailleurs toujours la langue savante de l'Inde musulmane, et beaucoup d'Indous ne dédaignent pas de la cultiver comme du temps de l'empire mogol.

G. T.

# GRAMMAIRE PERSANE.

## DES LETTRES.

Les Persans écrivent de droite à gauche. Ils se servent de l'alphabet arabe, qui se compose de vingt-huit lettres, auxquelles ils en ont ajouté quatre pour exprimer des articulations qui n'existent pas en arabe : ainsi l'alphabet persan a trente-deux lettres.

| | ISOLÉES. | JOINTES. | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | Finales. | Médiales. | Initiales. | |
| Alif. | ا | ـا | ـا | ا | A, etc. |
| Bé. | ب | ـب | ـبـ | بـ | B. |
| Pé. | پ | ـپ | ـپـ | پـ | P. |
| Té. | ت | ـت | ـتـ | تـ | T. |
| Sé. | ث | ـث | ـثـ | ثـ | S (th angl. dur). |
| Jîm. | ج | ـج | ـجـ | جـ | J (dj). |
| Chîm. | چ | ـچ | ـچـ | چـ | Ch (tch). |
| Hé. | ح | ـح | ـحـ | حـ | H (hh). |

| | ISOLÉES. | JOINTES. | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | Finales. | Médiales. | Initiales. | |
| Khé. | خ | ـخ | ـخـ | خـ | Kh. |
| Dâl. | د | ـد | ـد | د | D. |
| Zâl. | ذ | ـذ | ـذ | ذ | Z (th angl. doux). |
| Ré. | ر | ـر | ـر | ر | R. |
| Zé. | ز | ـز | ـز | ز | Z. |
| Jé. | ژ | ـژ | ـژ | ژ | J. |
| Sîn. | س | ـس | ـسـ | سـ | S. |
| Schîn. | ش | ـش | ـشـ | شـ | Sch ou Ch. |
| Sâd. | ص | ـص | ـصـ | صـ | S (ss). |
| Zâd. | ض | ـض | ـضـ | ضـ | Z (zz). |
| Toé. | ط | ـط | ـطـ | طـ | T. |
| Zoé. | ظ | ـظ | ـظـ | ظـ | Z. |
| Aïn. | ع | ـع | ـعـ | عـ | A, etc. |
| Gaïn. | غ | ـغ | ـغـ | غـ | G dur. |
| Fé. | ف | ـف | ـفـ | فـ | F. |
| Câf. | ق | ـق | ـقـ | قـ | Q ou C dur. |
| Kâf. | ك | ـك | ـكـ | كـ | K. |
| Gâf. | گ ou ك | ـگ ـك | ـگـ ـكـ | گـ ou كـ | G dur. |
| Lâm. | ل | ـل | ـلـ | لـ | L. |
| Mim. | م | ـم | ـمـ | مـ | M. |
| Nûn. | ن | ـن | ـنـ | نـ | N. |

| | ISOLÉES. | JOINTES. | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | Finales. | Médiales. | Initiales. | |
| Wâw. | و | ـو | ـو | و | W anglais. |
| Hé. | ه ه | ـه | ـهـ | هـ | H. |
| Yé. | ى | ـى | ـيـ | يـ | Y. |

Les caractères de la seconde et de la troisième colonne, en partant de la main droite, ne sont employés que lorsqu'ils sont joints à une lettre précédente. Chaque lettre doit être liée à celle qui la suit, excepté les sept suivantes : ا *alif*, د *dâl*, ذ *zâl*, ر *ré*, ز *zé*, ژ *jé* et و *wâw*, lesquelles ne sont jamais jointes à la lettre qui suit.

Quoiqu'on ne puisse apprendre la parfaite prononciation de ces lettres que de la bouche d'un Persan ou d'un Indien, il est à propos d'ajouter quelques observations sur les plus remarquables d'entre elles.

## DES CONSONNES.

ا — Cette lettre est une sorte d'esprit doux qui, au commencement de la syllabe, prend le son de la voyelle qui l'accompagne.

ث — Cette lettre, que les Arabes prononcent

comme le *th* anglais dur, a simplement en persan le son d'un س ou *s*. Elle aurait donc pu être rejetée sans inconvénient de l'alphabet persan; mais elle sert à montrer l'origine des mots, étant très-rarement employée dans ceux qui ne sont pas arabes. On peut observer la même chose à l'égard des lettres suivantes, ق ع ظ ط ض ص ح, lesquelles ne se rencontrent pas dans les mots qui sont originairement persans.

ح et خ — ح s'aspire fortement, et pourrait être exprimé dans nos caractères par un double *h*. خ est formé dans le gosier, et a un son à peu près semblable au *ch* allemand; mais les Persans le prononcent moins durement que les Arabes.

ذ — Cette lettre, que les Arabes prononcent comme le *th* anglais doux, a en persan le son du ز *z*, avec lequel on le confond souvent; ainsi on écrit گذشتن et گزشتن *guzaschtan*, passer.

ر — Cette lettre doit être prononcée à la manière italienne, pour la distinguer du غ, dont la véritable prononciation est celle du *r* grasseyé.

ظ ط ض ص — Ces quatre lettres sont prononcées par les Arabes d'une manière qui leur est

particulière; mais dans le persan elles se confondent avec d'autres lettres. ص ne diffère pas de س, et ط a le même son que ت. Enfin ض et ظ ne diffèrent pas de ز, mais sont prononcés plus fortement.

ع et غ — Ces deux lettres sont extrêmement dures dans la prononciation des Arabes. Le son de ع, dit Meninski, *est vox vituli matrem vocantis;* mais en persan c'est une sorte d'*esprit rude* qui prend le son de la voyelle qui l'accompagne. Ainsi عَ عِ عُ se prononcent *a, i, u.* Quant au غ, il est communément prononcé en Perse comme notre *g* dur.

ڭ — Cette lettre s'écrit ordinairement ك dans l'Inde. On a suivi cet usage dans la plupart des éditions d'ouvrages persans qu'on a faites dans cette contrée et en Angleterre.

Le ن, avant les labiales ب et پ, a le son d'un *m*. A la fin d'une syllabe, après une voyelle longue, il prend quelquefois un son nasal, comme en français les mots finissant en *on*.

Le و et le ى sont employés comme consonnes quand ils commencent la syllabe; lorsqu'ils la

finissent, ils sont généralement considérés comme voyelles. Ces deux lettres, entre خ et ا, ne se prononcent pas; ex.: خواهش *khâhisch* et non *khwáhisch*, désir; خویش *khesch* et non *khwesch*, lui-même, etc. Dans quelques mots arabes, le *yé* final se prononce *a*. Pour indiquer cette prononciation, on met souvent, dans ce cas, un *alif* sur l'*yé*, de cette façon, ىٰ.

Le *h* est une légère aspiration. Quand il est final, il est ou *manifeste*, ظاهر, ou *caché*, مختفی. Dans le premier cas, on le prononce; dans le second, on ne le fait pas sentir, ce qui a lieu généralement quand il est précédé d'une voyelle brève[1], et on ne doit pas le conserver dans la transcription.

## DES VOYELLES

### ET DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Les voyelles brèves sont exprimées par de petites marques, dont deux sont placées au-dessus de

[1] Dans mon article sur la grammaire persane de Vullers (Journal asiatique, numéro d'avril 1844), je fais observer que ce *hé* final s'ajoute dans les polysyllabes qui devraient se terminer simplement par une voyelle brève, parce que ce

la lettre, et une au-dessous, comme بَ *bă*, بِ *bĭ*, بُ *bŭ* (*bou*); la première se nomme *fatha* فتحه ou *zabar* زبر, la seconde *kasra* کسره ou *zer* زیر, et la troisième *zamma* ضمه ou *pesch* پیش. Si vous ajoutez à ces trois voyelles les lettres ا و ی, qu'on nomme dans ce cas lettres de prolongation, vous avez les voyelles longues *â, î, û* (*oû*). Le و et le ی, ainsi prononcés, se nomment معروف, connus. Quand ils ont la prononciation de l'*o* et de l'*é*, on les nomme مجهول, inconnus; de plus, اَو et اَی sont deux diphtongues qu'on prononce *au* (ao) et *aï*.

Les marques orthographiques sont le *jazma* ◌ْ, le *madda* ◌ٓ, le *hamza* ◌ٔ, le *taschdid* ◌ّ et le *wasla* ◌ٕ; elles sont ordinairement supprimées dans l'écriture.

Le *jazma* جزمه indique l'absence de toute voyelle; il équivaut à notre *e* muet.

serait contraire à l'orthographe persane. Dans les monosyllabes, il y a de plus le motif qu'en persan un mot ne peut se composer d'une seule lettre. La conjonction و n'est pas une exception à cette règle, puisqu'elle s'unit avec le mot suivant, et se prononce ordinairement avec le précédent. — G. T.

Le *madda* مدّه, sur un ا, le fait équivaloir à deux *alif*, et lui donne un son fort ouvert, comme dans آن *án*.

Le *hamza* همزه s'emploie en persan comme une sorte de trait d'union pour séparer une voyelle d'une autre, comme, par exemple, dans les mots لائق *la-ïc*, convenable; جرأت *jur-at*, hardiesse, etc. On l'emploie aussi dans d'autres cas, dont il sera parlé en temps opportun.

Le *taschdîd* تشديد montre qu'une consonne est doublée, comme dans طرّه *turrah*, une boucle de cheveux.

Le *wasla* وصله se place en arabe, dans certains cas, sur l'*alif* initial, et indique qu'il doit être omis dans la prononciation. En persan, cela a lieu surtout dans les expressions empruntées à l'arabe et qui se composent de deux mots, dont le second commence par l'article ال; ex.: طالبُ العلم, qu'on prononce *talibu'lilm*, et qui signifie chercheur de science, c'est-à-dire, étudiant.

On rencontre aussi quelquefois en persan, à la fin des mots arabes, les *tanwins* تنوين, c'est-à-dire les voyelles brèves, doublées de cette fa-

çon ـً, ـٍ, ـٌ, et prononcées *ann, inn, unn* (ounn). Le *tanwin* ً doit être suivi d'un *alif*, à moins qu'il ne soit placé sur un *hamza* ou sur un *hé* ponctué (ة), qui se prononce ت *t* en arabe.

L'omission des voyelles brèves embarrassera le commençant, parce que plusieurs mots, quoique composés des mêmes consonnes, ont divers sens selon la différence des voyelles qui sont omises : mais, en attendant qu'il connaisse l'exacte prononciation de chaque mot, il peut donner à chaque voyelle brève une sorte de son obscur approchant de notre *e* muet.

Je ne conseille pas d'étudier les parties du discours jusqu'à ce qu'on puisse lire les caractères persans un peu couramment; ce qu'on sera bientôt capable de faire si on emploie quelques heures à écrire une page ou deux de persan en caractères français, et à les remettre, quelque temps après, en persan, par le secours de l'alphabet.

Je terminerai cette section par une ode (gazal) du poëte Hafiz, écrite en lettres asiatiques et européennes, et accompagnée de la traduction :

اگر آن ترک شیرازی بدست آرد دل ما را
بخال هندویش بخشم سمرقند و بخارا را

*Agar ân turk-i schirâzî badast ârad dil-i mâ-râ;*
*Bakhâl-i hinduyasch, bakhscham samarcand o bukhârâ.*

بده ساقی می باقی که در جنّت نخواهی یافت
کنار آب رکناباد و گلگشت مصلّا را

*Bidih, sâquî, maï-i bâquî; ki, dar jinnat, nakhâhî yâft;*
*Kinâr-i âb-i ruknabâd, wa gulghascht-i muçallâ râ.*

فغان کین لولیان شوخ شیرینکار شهر آشوب
چنان بردند صبر از دل که ترکان خوان یغما را

*Figân! kîn lâliyân-i schokh-i, schîrîngâr-i schahr âschob,*
*Chunân bardand-i[1] sabr, az dil, ki turkân khân-î yagmâ râ.*

ز عشق ناتمام ما جمال یار مستغنیست
به آب ورنگ وخال وخطّ چه حاجت روی زیبا را

*Zi ischk-i nâtamâm-i mâ, jamâl-i yâr-i[2] mustagnîst;*
*Ba âb o rang o khâl o khatt, chi hâjat rû-ê zêbâ râ?*

[1] Dans *bardand-i*, l'*i* final n'a aucune valeur grammaticale; on le prononce seulement à cause de la mesure du vers. Sur la prosodie persane, consultez le traité de Gladwin, vous y trouverez (p. 81), en tête des formes parfaites des différentes mesures de vers, celle de cette ode.—G. T.

[2] Pour *yâr*, par la raison développée dans la note pré-

حدیث از مطرب و می گو وراز دهر کمتر جو
که کس نکشود ونکشاید بحکمت این معمّارا

*Hadîs, az mutrib o maï, go; warâz-i dahr-i kamtar jo;*
*Ki kas nakschûd[1] o nakschâyad[2], bahikmat, în muammârâ.*

من از آن حسن روزافزون که یوسف داشت دانستم
که عشق از پردهٔ عصمت برون آرد زلیخارا

*Man az ân husn-i rozafzûn, ki yûçuf dascht-i danistam*
*Ki îschc az parda-i ismat birûn ârad zulîkhârâ.*

نصیحت گوش کن جانا که از جان دوستتر دارند
جوانان سعادتمند پند پیر دانمارا

*Naçihat gosch-i kun, jânâ, ki az jân dostitar[3] dârand*
*Juwânân-i saâdatmand-i pand-i pîr-i dânârâ.*

بدم گفتی وخرسندم عفاك الله نکو گفتی
جواب تلخ میزیبد لب لعل شکرخوارا[4]

*Badam guftî, wa khursandam; âfak alla! niko guftî*
*Jawâb-i talkh-i mîzebad lab-i lâl-i schakarkhârâ.*

cédente. La même observation s'applique aux mots *dahr*, *dascht*, *gosch*, *saâdat mand* et *talkh*, qui se trouvent dans les vers suivants. — G. T.

[1] Pour *nakuschûd*, à cause de la mesure.

[2] Pour *nakuschayad*.

[3] Pour *dost-tar*.

[4] Pour شکرخوار. Je parlerai plus loin de cet *alif* additionnel. — G. T.

غزل گفتی ودرّ سفتی بیا و خوش بخوان حافظ
که بر نظم تو افشاند فلک عقد ثریارا

*Gazal guftî, o durr suftî, biyâ o khusch bi-khân, Hâfiz!*
*Ki bar nazm-i tû afschanad falak ikd-i suraïyârâ.*

TRADUCTION.

Si cette jeune beauté de Schiraz voulait accepter mon cœur, je donnerais les villes de Samarcande et de Bokhara pour la noire ophélide de sa joue.

Échanson, apporte-moi le reste de ce vin, car on ne trouvera en paradis ni les agréables bords de Roknabad, ni les promenades de Muçalla.

Hélas! ces nymphes folâtres, ces aimables et agaçantes beautés qui excitent du tumulte dans la ville, ont enlevé à mon cœur le repos et la patience, comme les Turcs qui s'emparent de leur proie.

Ma belle amie n'a que faire de mon amour imparfait; un visage embelli par la nature a-t-il besoin de parfums, de couleurs artificielles, et d'ornements étrangers?

Parle-moi du musicien et du vin, et ne cherche pas à pénétrer dans les secrets de l'avenir; car nul, quelque sage qu'il soit, ne les a découverts, et nul ne les découvrira.

Je puis aisément comprendre comment, par l'éclatante beauté de Joseph, l'amour fait sortir Zulikha de derrière le rideau [1] de la chasteté.

Oh ma chère âme! écoute et suis les conseils prudents; car les jeunes gens d'un heureux caractère chérissent les avis des vieillards plus que leur propre vie.

Tu as dit du mal de moi; cependant, je n'en suis point offensé : puisse le ciel te pardonner! Tu as eu raison : des paroles piquantes conviennent à des lèvres qui, bien que douces, ont la vive couleur du rubis.

O Hafiz! quand tu composes des vers, tu parais former un fil de perles : viens, chante-les agréablement; car le ciel semble avoir répandu sur ta poésie l'éclat et la beauté de la constellation des Pléiades.

Dans cet échantillon d'écriture persane, le commençant remarquera quelques combinaisons de lettres qu'il doit bien se garder d'oublier, comme لا *lam-alif*, composé de ل *l* et ا *a*, dans le mot مصلا *muçalla;* mais les combinaisons les plus communes sont formées avec ـچ ـجـ چـ ـچـ, qui font que les lettres qui les précèdent s'élèvent au-

[1] Le rideau dont il s'agit ici est celui du *harem* ou du gynécée; mais l'expression est métaphorique. — G. T.

dessus de la ligne, comme بخارا *bukhârâ*, نخچیر *nakhchîr*, *etc.* Les lettres qui précèdent م *m* sont aussi quelquefois élevées au-dessus de la ligne.

Les Persans ont différents genres d'écriture; mais les plus communes d'entre elles sont la نسخی *naskhî*, la تعلیق *tâlik* ou *pendante*[1], et la شکشته *schikastah* ou *rompue*. Nos éditions sont généralement en caractères naskhîs, et tous les manuscrits arabes, aussi bien que la plupart des histoires persanes et turques, sont dans la même écriture; mais les Persans écrivent leurs ouvrages de poésie dans la tâlik, laquelle répond à nos lettres italiques les plus élégantes. Quant à la schikasta, c'est une écriture cursive très-irrégulière et très-négligée qui est fort usitée dans l'Inde, où on ne veut pas se donner la peine de former les lettres, ni de les marquer des points diacritiques. On se sert de cette écriture pour les affaires et la correspondance; et, toute barbare qu'elle est, c'est celle

[1] Il y a aussi la نستعلیق *nastâlik*, sorte d'écriture qui tient le milieu entre la *naskhi* et la *tâlik*, ainsi que l'indique l'étymologie de sa dénomination. Elle est employée par les musulmans de l'Inde dans leurs manuscrits soignés.—G. T.

que les princes indiens emploient dans leurs lettres, et souvent les copistes s'en servent dans les manuscrits.

## DES NOMS,

### ET PREMIÈREMENT DES GENRES.

Le lecteur ne tardera pas de s'apercevoir que la langue persane a une noble simplicité dans sa forme et sa construction; qu'elle n'a point de différence dans la terminaison pour marquer le genre, soit dans les substantifs, soit dans les adjectifs; que tous les êtres inanimés y sont neutres, et que les êtres de différents sexes ont, ou des noms différents, comme پسر *puçar*, garçon; کنیز, *kanîz*, fille, ou sont distingués par les mots نر *nar*, mâle, et ماده *mâda*, femelle, comme شیر نر *schér-i nar*, lion; شیر ماده *schér-i mâda*, lionne.

Quelquefois, à la vérité, des adjectifs empruntés à la langue arabe sont rendus féminins, d'après l'usage de cette langue, en y ajoutant ه, comme dans l'exemple suivant : معشوق *maschûc*, ami, *amicus*; معشوقه *maschûca*, maîtresse, *amica*[1].

[1] Toutefois, il est plus usité de les employer sans changement pour les deux genres. — G. T.

Quand les Persans adoptent un substantif arabe du genre féminin terminé par un ه, qui, dans ce cas, s'écrit ۀ et se prononce ت, ils le font neutre, et changent la finale ۀ en ت[1]; ainsi نعمة *nimat*, bienfait, est écrit نعمت. Presque tous les mots persans finissant en ت, lesquels sont très-nombreux, sont empruntés aux Arabes.

## DES CAS.

Les substantifs persans n'ont qu'une variation de cas, laquelle est formée en ajoutant la syllabe را au nominatif des deux nombres. Elle répond souvent au datif, mais en général à l'accusatif, comme :

| | | |
|---|---|---|
| Nominatif. | پسر *puçar*, | enfant. |
| Datif et Accusatif. | پسررا *puçar-ra*, | à l'enfant ou l'enfant. |

Quand l'accusatif est employé dans un sens indéfini, la syllabe را est omise, comme گل چیدن *gul tchîdan*, cueillir une fleur, ou plutôt,

[1] Quand ces mots ne sont pas d'un usage commun, on conserve quelquefois le ه sans points; exemple : حادثه *hadiça*, événement. — G. T.

des fleurs; mais, quand le nom est pris dans un sens défini, cette syllabe y est ordinairement ajoutée, comme گلرا چید *gulrâ tchîd*, il cueillit la fleur, c'est-à-dire, une fleur particulière. Il n'y a point de génitif en persan; mais, quand deux substantifs différents sont en rapport de dépendance ou *izâfat*, un *kasra* ِ ou *i* bref est ajouté, en lisant, au premier substantif, et le dernier demeure sans altération, comme مشكِ ختن *muschqu-i Khatan*, le musc de Tartarie[1]. La même règle doit être observée avant un pronom possessif, comme پسرِ من *puçar-i man*, mon enfant; et avant un adjectif, comme شمشيرِ تابناك *schamschér-i tâbnâk*, un cimeterre reluisant. Si le premier mot finit en ا ou en و de prolongation, la lettre ی *majhûl* doit remplacer le *kasra*, comme پاشا *pâschâ*, un pacha; پاشای موصل *pâschâ-é muçal*, le pacha de Moussel; بو *bo*, odeur; بوی تجن

[1] Il y a quelques exceptions à cette règle. Ainsi صاحب, possesseur; سر, tête, et قابل, capable, ne se prononcent généralement pas avec le *kasra* de l'*izâfat*. Entre deux noms propres, ce *kasra* remplace le mot بن *bin*, fils; ex.: مسعود سعد *maçûd-i sad*, c'est-à-dire, Mâsud, fils de Sad. — G. T.

*bo-é chaman*, l'odeur du jardin. Si des noms finissant en ه se trouvent en rapport d'annexion avec d'autres noms ou adjectifs, le signe *hamza* ء y est ajouté, comme چشمهٔ حیوان *chaschma-i haïwân*, la fontaine de la vie [1].

Les autres cas sont pour la plupart exprimés, comme dans notre langue, par des particules placées avant le nominatif, comme :

Vocatif. ای پسر *aï puçar*, ô enfant.
Ablatif. از پسر *az puçar*, d'un enfant.

Les poëtes, à la vérité, forment souvent le vocatif en ajoutant ا au nominatif, comme ساقیا *sâquiyâ*, ô échanson ; شاها *schâhâ*, ô roi : ainsi Sadî se sert de بلبلا *bulbulâ*, comme vocatif de بلبل *bulbul*, rossignol, dans ce vers :

بلبلا مژدهٔ بهار بیار
خبر بد ببوم باز بگذار

Annonce-nous, ô rossignol, l'arrivée du printemps ; laisse au hibou les fâcheuses nouvelles.

[1] En poésie on se permet de retrancher ces désinences lorsque la mesure l'exige. — G. T.

Dans quelques ouvrages anciens, la particule مر *mar* est mise devant l'accusatif; comme مرا اورا دیدم *mar orâ dîdam*, je le vis[1]; mais ceci est regardé comme hors d'usage ou inélégant, et rarement employé par les écrivains modernes.

Le lecteur qui est accoutumé aux inflexions des langues classiques sera sans doute bien aise de trouver ici l'exemple d'un nom persan arrangé selon la déclinaison latine :

گل *GUL*, UNE ROSE OU UNE FLEUR (*ROSA*).

SINGULIER.

| | | |
|---|---|---|
| Nom. | گل, rose, | *rosa.* |
| Gén. | گل, d'une rose, | *rosæ.* |
| Dat. | گلرا, à la rose, | *rosæ.* |
| Acc. | گلرا, la rose, | *rosam.* |
| Voc. | ای گل (poét. گلا), ô rose! | *ô rosa!* |
| Abl. | از گل, d'une rose, | *rosâ.* |

[1] Dans ce cas, il y a à la fois, pour le même mot, une préposition et une postposition. Le même pléonasme se rencontre avec d'autres particules, ainsi on trouve les expressions بخاك اندر, dans la poussière (dedans); بخیل اندرش, dans ses chevaux (parmi) بخود بر, sur toi (dessus), etc. — G. T.

PLURIEL.

| | | |
|---|---|---|
| Nom. | گلها, roses, | *rosæ.* |
| Gén. | گلها, de roses, | *rosarum.* |
| Dat. | گلهارا, aux roses, | *rosis.* |
| Acc. | گلهارا, les roses, | *rosas.* |
| Voc. | ای گلها, ô roses! | *ô rosæ!* |
| Abl. | از گلها, des roses, | *rosis.* |

## بلبل *BULBUL*, UN ROSSIGNOL.

SINGULIER.

| | |
|---|---|
| Nom. et Gén. | بلبل, rossignol. |
| Dat. et Acc. | بلبلرا, au rossignol. |
| Voc. | ای بلبل (poét. بلبلا), ô rossignol! |
| Abl. | از بلبل, d'un rossignol. |

PLURIEL.

| | |
|---|---|
| Nom. et Gén. | بلبلان, rossignols. |
| Dat. et Acc. | بلبلانرا, aux rossignols. |
| Voc. | ای بلبلان, ô rossignols! |
| Abl. | از بلبلان, des rossignols. |

Exemples :

ساقی بیار باده که آمد زمان گل
تا بشکنیم توبه دگر درمیان گل

حافظ وصال گل طلبی هیچو بلبلان
جان کن فدای خاك ره باغبان گل

« *Échanson*, apporte *du vin* (car *la saison des roses* approche), afin qu'au milieu *des roses* je rompe de nouveau mes vœux de pénitence. *O Hafiz!* si tu désires, ainsi que *les rossignols*, d'être en *rapport avec les roses*, ton âme doit être *la rançon de la terre* où marche le gardien *du jardin de roses*.

' Je citerai ainsi de temps en temps des vers en langue persane, comme exemples des principales règles : de telles citations mettront une agréable variété dans un sujet naturellement stérile et insipide, seront autant d'échantillons du style oriental, et se fixeront dans la mémoire plus facilement que la prose.

## DE L'ARTICLE.

Notre article indéfini *un* est suppléé, dans le persan, par l'addition de la lettre ی majhûl au nom [1], comme گلی *gulé*, une (seule) rose.

[1] L'*yé* d'unité s'ajoute aussi au pluriel. Il ne prend pas le *kasra* de l'izafat, parce que ce dernier signe remplace l'article défini; et qu'un mot ne peut pas être à la fois déterminé et indéterminé.—G. T.

رفتم بباغ صبحدمی تا چینم گلی
آمد بگوش ناگهم آواز بلبلی

*Un* matin j'allai dans le jardin pour cueillir *une* rose, quand soudainement la voix d'*un* rossignol frappa mon oreille.

Sans cette terminaison, گل *gul* signifierait *roses* ou *fleurs* collectivement, comme dans cet hémistiche :

می خواه وگل فشان کن

Fais apporter *du vin*, et sème *des fleurs* autour de nous.

Quand un nom finit en ه, l'unité est exprimée par le signe *hamza*, qui dans ce cas a le son du *yé majhûl*, comme چشمهٔ *chaschma-é*, une seule fontaine.

## DES NOMBRES.

On a vu, par deux exemples d'une section précédente, que le pluriel du persan est formé en ajoutant ان ou ها au singulier; mais ces terminaisons ne sont pas, comme en plusieurs langues, entièrement arbitraires; au contraire, elles sont réglées avec la plus grande précision. Les noms

qui expriment des êtres animés forment leur pluriel en ان, comme :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Singulier. | گرگ | *gurg*, | loup. |
| | پلنگ | *palang*, | tigre. |
| Pluriel. | گرگان | *gurgân*, | loups. |
| | پلنگان | *palangân*; | tigres. |

Mais les noms qui servent à désigner des êtres inanimés forment leur pluriel par l'addition de la syllabe ها, comme :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Singulier. | بال | *bal*, | aile. |
| | ساحل | *sahil*, | rivage. |
| Pluriel. | بالها | *balhâ*, | ailes. |
| | ساحلها | *sahilhâ*, | rivages. |

Ces deux pluriels se trouvent dans l'élégant distique suivant :

شب تاریك وبیم موج وگردابی چنین هایل
کجا دانند حال ما سبکباران ساحلها

La nuit est obscure; la crainte des vagues m'accable, et le gouffre est terrible. Comment *ceux qui sur les rivages ne portent que de légers fardeaux* connaîtraient-ils la misère de ma situation?

Il y a néanmoins un petit nombre d'exceptions à ces règles : les noms d'êtres animés forment quelquefois leur pluriel en ها aussi bien qu'en ان, comme شتر *schutur*, chameau; شترها *schuturha* et شتران *schuturan*, chameaux; et, d'un autre côté, les noms des choses ont quelquefois leur pluriel en ان, comme لب *lab*, lèvre; لبان *labân*, lèvres.

Les noms des animaux finissant en ا ou و forment leurs pluriels en یان, comme دانا *dânâ*, savant homme; دانایان, *dânâyân*, hommes savants; et ceux qui finissent en ه *mukhtafi* changent, en passant au pluriel, cette dernière lettre en گ, comme بچه *bacha* (*batcha*), enfant; بچگان *bachagân*, enfants; et quelquefois en ajoutant séparément گان; ainsi, فرشته *firishta*, ange; فرشته گان *firishta gân*, anges.

Si le nom d'une chose finit en ه, la lettre finale est absorbée, dans le pluriel, avant la syllabe ها, comme خانه *khâna*, maison; خانها *khânhâ*, maisons.

Dans des livres persans modernes, comme dans la Vie de Nâdir-Schâh et autres, le pluriel finit

quelquefois en ات, à l'imitation des pluriels féminins réguliers arabes, et, quand le singulier se termine par un ه, en جات, le ه se changeant en ج :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sing. | نوازش | *nawâzisch*, | faveur. |
| Plur. | نوازشات | *nawâzischât*, | faveurs. |
| Sing. | قلعه | *cala*, | château. |
| Plur. | قلعجات | *calajât*, | châteaux. |

On ne doit pas oublier que les substantifs arabes ont souvent deux sortes de pluriel, un formé selon les règles de la langue persane, et un autre d'après la manière irrégulière des Arabes, comme عيب *aïb*, vice; عيبها *aïbhâ* et عيوب *uyûb*, vices; قلعه *cala*, château; قلعها *calhâ* et قلاع *quilâ*, châteaux; نايب *nâyib*, un vice-roi; plur. نايبان *nâyibân*, et نواب *nawâb* (*nabâb*), qui se dit d'un seul individu[1].

A ce sujet, nous dirons, en passant, que les observations qui précèdent, et un grand nombre d'autres, prouvent l'impossibilité de savoir à fond la langue persane sans une certaine connaissance

[1] Le pluriel étant dans ce cas celui qu'on nomme *respectueux*. Quelquefois d'ailleurs les pluriels irréguliers arabes s'emploient pour des singuliers; d'autres fois avec la désinence persane du pluriel, ce qui forme un pléonasme. — G. T.

de l'arabe. Si l'étudiant suit mon avis, il parcourra avec attention une grammaire de cette langue [1] avant d'entreprendre la lecture des ouvrages persans.

## DES ADJECTIFS.

Les adjectifs persans n'admettent de variation que dans les degrés de comparaison. Le positif devient comparatif en y ajoutant تر, et superlatif en y ajoutant ترین, comme :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Positif. | خوب | *khûb*, | beau *ou* belle. |
| Compar. | خوبتر | *khûbtar*, | plus beau *ou* plus belle. |
| Superl. | خوبترین | *khûbtarin*, | très-beau *ou* très-belle. |

Le *que*, après un comparatif, est rendu par la préposition از, qui signifie *de*, comme :

بیاض روی تو روشنترست از عارض روز
سواد زلف تو تاریکتر از ظلمت داج

[1] Will. Jones recommande la grammaire d'Erpénius, la meilleure qui existât de son temps. Je dois citer à mon tour celle de notre illustre orientaliste Silvestre de Sacy, mais malheureusement elle est trop étendue et trop savante pour les commençants. Il y en a de plus élémentaires, celle, entre autres, de Petermann, qui est très-succincte, facile à se procurer et d'un prix modique. — G. T.

L'éclat de ton visage est plus resplendissant *que* la joue du jour, la noirceur de tes cheveux est plus obscure *que* la couleur de la nuit.

ماه نیکوست ولی روی تو زیباتر ازوست
سرو دلجوست ولی قدّ تو دلجوتر ازوست

La lune est brillante, mais ta face est plus brillante *qu'*elle; le cyprès est agréable, mais ta forme est plus agréable *que* le cyprès.

Quelquefois un adjectif sert de substantif, et forme son pluriel comme un nom. Ex. حکیمان *hakîmân*, les sages. Si c'est un adjectif composé, les syllabes ان et را, indiquant le nombre pluriel et le cas oblique, sont placées à la fin du mot; ex. :

Sing. صاحبدل *sâhibdil*, un homme de cœur.
Oblique. صاحبدلرا *sâhibdilrâ*.
Pluriel. صاحبدلان *sâhibdilân*.
Oblique. صاحبدلانرا *sâhibdilânrâ*.

فرو مانند پری رویان زان عارض
خجل گشتند سمن بویان زان کاکل

*Les vierges au visage d'ange* sont confondues à l'aspect de cette joue; *les belles à l'odeur du jasmin* sont pleines d'envie en voyant ces boucles de cheveux.

## DES PRONOMS.

Les pronoms personnels sont les suivants :

من *MAN*, JE.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | من *man*, | je. |
| Obl. | مرا *marâ*, | moi. |
| Plur. | ما *mâ*, | nous. |
| Obl. | مارا *mârâ*, | nous. |

تو *TU* (*TOU*), TU.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | تو *tû*, | tu. |
| Obl. | ترا *turâ*, | te, toi. |
| Plur. | شما *schumâ*, | vous. |
| Obl. | شمارا *schumârâ*, | vous. |

او *O*, IL.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | او *o*, | il, elle. |
| Obl. | اورا *orâ*, | lui, elle. |
| Plur. | ایشان *îschân*, | ils. |
| Obl. | ایشانرا *îschânrâ*, | eux. |

Les poëtes se servent souvent de شان *schân* pour ایشان *îschân*, comme dans ce vers de Firdaucî :

شیرفتم وکوفتم مغز شان

تهی کردم از پیکر نغز شان

J'allai, je fendis *leurs* têtes ; je défigurai *leurs* beaux visages.

Après une préposition, او *o* est souvent changé en و ou en اوی *oé*. On emploie aussi وی, qui se se prononce *wé* lorsqu'il est isolé, et *oé* lorsqu'il est réuni à la préposition; ex.:

چون شاه جهاندار بنمود روی
زمینرا ببوسید وشد پیش اوی

Quand le roi du monde montra sa face, le général baisa la terre, et s'approcha de *lui*.

Quelquefois, après la préposition به[1], à, etc. la lettre د est insérée pour prévenir l'hiatus, comme بدو *bado* pour به او *ba o*, à lui. On peut observer la même chose à l'égard de بدان *badân* pour به آن *baân*, en cela; بدین *badîn* pour به این *baîn*, en ceci.

Les possessifs sont les mêmes que les personnels; mais on les en distingue, parce qu'ils sont ajoutés à leurs substantifs, comme:

Sing. دل من *dil-i man*, mon cœur (le cœur de moi.)

دل تو *dil-i tû*, ton cœur.

دل او *dil-i o* ou وی *wé*, son cœur.

[1] Cette préposition s'écrit به lorsqu'elle est isolée, et ب lorsqu'elle est préfixe, par la raison développée dans la note, p. 6 et 7. La même chose a lieu pour la négation نه. — G. T.

Plur. دلهای ما *dilhâé mâ*, nos cœurs (poét. مان).

دلهای شما *dilhâé schumâ*, vos cœurs (poét. تان).

دلهای ایشان *dilhâé îschân*, leurs cœurs (poét. شان).

Ces pronoms sont souvent exprimés au singulier par les lettres finales م ت et ش, et, après un ا ou un ه, par ام, ات et اش; mais, après les noms finissant en ا ou و, on insère la lettre ی avant la finale م ت ش, comme :

| | |
|---|---|
| دلم *dilam*, | mon cœur. |
| دلت *dilat*, | ton cœur. |
| دلش *dilasch*, | son cœur. |
| جامهٔ ام *jâma-i am*, | ma robe. |
| جامهٔ ات *jâma-i at*, | ta robe. |
| جامهٔ اش *jâma-i asch*, | sa robe. |
| مویم *mûyam*, | mes cheveux. |
| مویت *mûyat*, | tes cheveux. |
| مویش *mûyasch*, | ses cheveux. |

En poésie, et quelquefois en prose, le cas oblique des pronoms personnels est aussi exprimé par م ت et ش, comme :

خوشا شیراز و وضع بی مثالش
خداوندا نگه دار از زوالش

Oh que Schiraz est beau, que sa position est agréable! O ciel, préserve-*le* de la destruction!

Ces cas obliques sont joints, dans une phrase, à quelque mot que ce soit, selon le gré du poëte; ainsi, dans le vers que nous venons de citer, le pronom ش, le, est ajouté à زوال; de même, dans le distique suivant, ت, le datif de تو, toi, est placé après la conjonction گر, si.

بمی سجاده رنگین کن گرت پیر مغان گوید
که سالك بیخبر نبود زراه و رسم منزلها

Colore de vin ce tapis sacré, si le chef des mages te l'ordonne; car ce directeur n'ignore ni les usages, ni les manières des lieux qu'il fréquente.

Nos pronoms réfléchis *moi-même, nous-mêmes, etc.* s'expriment par les mots suivants, qui sont applicables à toutes les personnes et à tous les genres :

Nom. خود *khud* ou خودش *khudasch.*
خویشتن *kheschtan* ou خویش *khesch,*

Obl. خودرا *khud-râ.*
خویشتن‌را *kheschtan-râ.*
ou خوی *khué.*

Ainsi on peut dire

من خود moi-même.
تو خود toi-même.
او خود lui-même *ou* elle-même.
ما خود nous-mêmes.
شما خود vous-mêmes.
ایشان خود eux *ou* elles-mêmes.

خود est aussi joint, comme le latin *ipse*, à chaque personne du verbe, comme

Sing. خود آمدم ipse veni.
خود آمدی ipse venisti.
خود آمد ipse venit.
Plur. خود آمدیم ipsi venimus.
خود آمدید ipsi venistis.
خود آمدند ipsi venerunt.

Le mot خود, dans le vers suivant de Sadî, ajoute seulement de l'énergie au discours :

دانی چه گفت مرا آن بلبل سحری
تو خود چه آدمی کز عشق بیخبری

Sais-tu ce que me dit le matineux rossignol? Quel homme es-tu, me dit-il, *toi* qui peux ignorer ce que c'est que l'amour?

Quand خود est employé comme pronom possessif, il répond au grec σφέτερος, et signifie *mon, ton, notre, votre, son* ou *sa*, et *leur,* suivant la personne et le nombre du principal verbe de la phrase, comme dans le vers suivant de Hafiz :

محرم راز دل شیدای خود
کس نمی بینم زخاص وعام را

Parmi les gens distingués et le vulgaire, je ne vois personne qui puisse être le confident du secret de *mon* cœur, que l'amour a privé de raison.

Les pronoms démonstratifs sont les suivants :

این, CE, CECI, CELUI-CI.

| | |
|---|---|
| Sing. | این *în.* |
| Obl. | اینرا *înrâ.* |
| Plur. | اینان *înân* ou اینها *înhâ.* |
| Obl. | اینانرا *înânrâ* ou اینهارا *înhârâ.* |

آن, CELA, CELUI-LÀ.

| | |
|---|---|
| Sing. | آن *ân.* |
| Obl. | آنرا *ân-râ.* |

Plur. آنان *ânân* ou آنها *ânhâ.*

Obl. آنانرا *ânân-râ* ou آنهارا *ânhâ-râ.*

Quand این est joint à un nom, de manière à ne former qu'un mot, il est souvent changé en ام *im;* comme امشب *imschab,* cette nuit; et امروز *imroz,* ce jour, dans le vers suivant:

روز عیش و طرب و عید صیامست امروز
کام دل حاصل و ایام بکامست امروز

*Ce jour* est le jour des plaisirs et de la joie; c'est la rupture du jeûne: *ce jour* mon cœur obtient ses désirs, et la fortune lui est favorable.

Les mots آن et از آن devant les pronoms personnels, les changent en possessifs, et on les joint ensemble par l'*izafat.* Cette manière de s'exprimer est fréquente en poésie. On trouve, par exemple, dans Sadî آن بوم زان اوست « Cette terre lui appartient. »

Les relatifs et les interrogatifs sont suppléés par les pronoms invariables که *ki* et چه *chi* (*tchi*), dont le premier est ordinairement relatif aux personnes, et le second aux choses. Dans le cas oblique de ces pronoms, le *hé* final disparaît avant la syllabe را, comme:

| | | |
|---|---|---|
| Nom. | که *ki*, qui. | چه *chi*, lequel, quoi. |
| Obl. | کرا *kirâ*. | چرا *chirâ*. |

Ils sont aussi interrogatifs, et on les joint souvent au verbe است *ast*, comme کیست *kist*, qui est-ce? چیست *chist*, qu'est-ce? ex.:

یا ربّ آن شهوش ماه رخ زهره جبین
درّ یکتای که وگوهر یکدانه کیست

O ciel! quelle perle précieuse et quel joyau inestimable est cette fille royale, dont la joue ressemble à la lune, et le front à la planète Vénus!

کدام *kudam* est aussi un pronom interrogatif, comme dans ce vers:

میخواره و سرگشته و رندیم و نظرباز
وآنکس که چنین نیست در این شهر کدامست

Nous aimons le vin, la promenade, les divertissements, les spectacles; mais *qui*, dans la ville, n'est pas ainsi?

En plaçant هر *har* ou هران *harân* devant les relatifs, on forme les composés:

هرکه *harki* et هرانکه *harânki*, qui que ce soit.
هرچه *harchi* et هرانچه *harânchi*, quel que ce soit, quoi que ce soit.

## DES VERBES.

Les Persans ont des verbes actifs et des verbes neutres, comme les autres nations; mais plusieurs de leurs verbes sont à la fois actifs et neutres, ce qui ne peut être déterminé que par la construction. Ces verbes n'ont proprement qu'une conjugaison, et seulement trois temps radicaux: l'impératif, l'aoriste et le prétérit; tous les autres temps sont formés à l'aide des particules می *mí* ou همی *hamé,* et des verbes auxiliaires بودن *bûdan,* ou هستن *hastan,* être, et خواستن *khâstan,* vouloir. Le passif se forme en ajoutant les temps du verbe substantif شدن *schudan* au participe prétérit de l'actif, comme خوانده شد *khanda schud,* il fut lu[1].

### بودن *BÛDAN*, ÊTRE.

Le temps présent de ce verbe est irrégulier, mais il est très-aisé à retenir, et il doit l'être avec soin, parce qu'il peut servir de modèle pour la variation des personnes dans tous les temps.

[1] Ainsi بودن sert à conjuguer les verbes actifs et neutres, et شدن les verbes passifs. — G. T.

MODE INDICATIF. — TEMPS PRÉSENT.

| | | |
|---|---|---|
| Singulier. | ام *am*, | je suis. |
| | ای *î*, | tu es. |
| | است *ast*, | il est. |
| Pluriel. | ایم *em*, | nous sommes. |
| | اید *ed*, | vous êtes. |
| | اند *and*, | ils sont. |

Ce temps, joint aux noms, pronoms ou adjectifs, s'incorpore souvent avec eux, et perd l'*alif* initial. Le voici avec les pronoms :

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | منم *manam*, | ego sum. |
| | توئی *tû-î*, | tu es. |
| | اوست *ost*, | ille est. |
| Plur. | مائیم *mâ-em*, | nos sumus. |
| | شمائید *schumâ-ed*, | vos estis. |
| | ایشانند *îschânand*, | illi sunt. |

Le voici avec les adjectifs :

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | شادم *schâdam*, | je suis joyeux. |
| | شادی *schâdî*, | tu es joyeux. |
| | شادست *schâdast*, | il est joyeux. |
| Plur. | شادیم *schâdem*, | nous sommes joyeux. |
| | شادید *schâded*, | vous êtes joyeux. |
| | شادند *schâdand*, | ils sont joyeux. |

Les négatifs sont formés en mettant, comme préfixe, نه ou ن *na*, comme نه ام, je ne suis pas, etc. mais نه است, il n'est pas, est communément écrit نیست, qu'on prononce *nest*. On trouve ce dernier mot dans le vers suivant, de Hafiz :

راهیست (1) راه عشق که هیچش (2) کناره نیست
آنجا جز آنکه جان بسپارند چاره نیست

Le chemin de l'amour est un chemin sans limite. Avant d'y pénétrer, il faut renoncer à la vie.

On emploie aussi le présent qui suit comme temps auxiliaire :

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | هستم *hastam*, | je suis (prop. j'existe). |
| | هستی *hasti*, | tu es. |
| | هست *hast*, | il est. |
| Plur. | هستیم *hastem*, | nous sommes. |
| | هستید *hasted*, | vous êtes |
| | هستند *hastand*, | ils sont. |

[1] راهیست *râhest* est pour راهی است *rahé ast*, est un chemin. — G. T.

[2] Dans هیچش, le ش final est pour le cas oblique du pronom personnel de la troisième personne; il équivaut à اورا, à lui, et se rapporte à راه. — G. T.

### PRÉTÉRIT.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | بودم *bûdam*, | je fus. |
| | بودی *bûdî*, | tu fus. |
| | بود *bûd*, | il fut. |
| Plur. | بودیم *bûdem*, | nous fûmes. |
| | بودید *bûded*, | vous fûtes. |
| | بودند *bûdand*, | ils furent. |

### PRÉTÉRIT IMPARFAIT.

| | |
|---|---|
| می[1] بودم *mî bûdam*, | j'étais. |
| می بودی *mî bûdî*, | tu étais. |
| می بود *mî bûd*, | il était, etc. |

### PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | بوده ام *bûda am*, | j'ai été. |
| | بوده ای *bûda î* / بوده *bûda-i* | tu as été. |
| | بوده است *bûda ast*, | il a été. |
| Plur. | بوده ایم *bûda em*, | nous avons été. |
| | بوده اید *bûda ed*, | vous avez été. |
| | بوده اند *bûda and*, | ils ont été. |

[1] می, à la rigueur, peut précéder tous les temps. On le trouve, entre autres, devant l'impératif. — G. T.

PRÉTÉRIT PLUS-QUE-PARFAIT [1].

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | بودم بوده | *bûda bûdam*, j'avais été. |
| | بودی بوده | *bûda bûdî*, tu avais été. |
| | بود بوده | *bûda bûd*, il avait été. |
| Plur. | بودیم بوده | *bûda bûdem*, nous avions été. |
| | بودید بوده | *bûda bûded*, vous aviez été. |
| | بودند بوده | *bûda bûdand*, ils avaient été. |

FUTUR.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | خواهم بود | *khâham bûd*, je serai. |
| | خواهی بود | *khâhî bûd*, tu seras. |
| | خواهد بود | *khâhad bûd*, il sera. |
| Plur. | خواهیم بود | *khâhem bûd*, nous serons. |
| | خواهید بود | *khâhed bûd*, vous serez. |
| | خواهند بود | *khâhand bûd*, ils seront. |

FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | باشم بوده | *bûda bâscham*, j'aurai été. |
| | باشی بوده | *bûda bâschî*, tu auras été. |
| | باشد بوده | *bûda bâschad*, il aura été. |
| Plur. | باشیم بوده | *bûda bâschem*, nous aurons été. |
| | باشید بوده | *bûda bâsched*, vous aurez été. |
| | باشند بوده | *bûda bâschand*, ils auront été. |

[1] Ce temps est inusité dans le verbe بودن. On l'a mis seulement ici pour compléter la conjugaison. — G. T.

### IMPÉRATIF.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sing. | بو | *bû* | sois. |
| | باش | *bâsch* | |
| | باد | *bâd* | qu'il soit. |
| | باشد | *bâschad* | |
| Plur. | باشیم | *bâschem,* | soyons. |
| | باشید | *bâsched,* | soyez. |
| | باشند | *bâschand,* | qu'ils soient. |

### SUBJONCTIF OU AORISTE.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sing. | بوم | *bûwam* | que je sois. |
| | باشم | *bâscham* | |
| | بوی | *buyî* | que tu sois. |
| | باشی | *bâschî* | |
| | بود | *buwad* | qu'il soit. |
| | باشد | *bâschad* | |
| Plur. | بویم | *buwem* | que nous soyons. |
| | باشیم | *bâschem* | |
| | بوید | *bu-ed* | que vous soyez. |
| | باشید | *bâsched* | |
| | بوند | *buwand* | qu'ils soient. |
| | باشند | *bâschand* | |

### POTENTIEL.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sing. | بودمی | *bûdamé,* | je serais. |
| | بودی | *bûdî,* | tu serais. |
| | بودی | *bûdé,* | il serait. |
| Plur. | بودیمی | *bûdémé,* | nous serions. |
| | بودیدی | *bûdédé,* | vous seriez. |
| | بودندی | *bûdandé,* | ils seraient. |

### FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sing. | بوده باشم | *bûda bâschâm,* | j'aurai été. |
| | بوده باشی | *bûda bâschî,* | tu auras été. |
| | بوده باشد | *bûda bâschad,* | il aura été. |
| Plur. | بوده باشیم | *bûda bâschem,* | nous aurons été |
| | بوده باشید | *bûda bâsched,* | vous aurez été. |
| | بوده باشند | *bûda bâschand,* | ils auront été. |

### INFINITIF.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Prés. | بودن | *bûdan* (par contr. بود *bûd*), | être. |
| Prét. | بوده بودن | *bûda bûdan,* | avoir été [1]. |

### PARTICIPE.

باشا *bâschâ,* étant.

بوده *bûda,* été.

[1] Inusité. Voir la note de la page 40. — G. T.

## شدن *SCHUDAN*, ÊTRE (DEVENIR).

### PRÉSENT DE L'INDICATIF.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | می شوم *mî schuwam*, | je suis. |
| | می شوی *mî schawî*, | tu es. |
| | می شود *mî schawad*, | il est. |
| Plur. | می شویم *mî schawem*, | nous sommes. |
| | می شوید *mî schawed*, | vous êtes. |
| | می شوند *mî schawand*, | ils sont. |

### PRÉTÉRIT.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | شدم *schudam*, | je fus. |
| | شدی *schudî*, | tu fus. |
| | شد *schud*, | il fut. |
| Plur. | شدیم *schudem*, | nous fûmes. |
| | شدید *schûded*, | vous fûtes. |
| | شدند *schudand*, | ils furent. |

### PRÉTÉRIT IMPARFAIT.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | می شدم *mî schudam*, | j'étais. |
| | می شدی *mî schudî*, | tu étais. |
| | می شد *mî schûd*, | il était, etc. |

### PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. شده ام *schuda am*, j'ai été.
شده ای / شده ٔ *schuda î* / *schuda-i* } tu as été.
شده است *schuda ast*, il a été.
Plur. شده ایم *schuda em*, nous avons été.
شده اید *schuda ed*, vous avez été.
شده اند *schuda and*, ils ont été.

### PRÉTÉRIT PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing. شده بودم *schuda budám*, j'avais été.
شده بودی *schuda budî*, tu avais été.
شده بود *schuda bûd*, il avait été.
Pl. شده بودیم *schuda bûdem*, nous avions été.
شده بودید *schuda buded*, vous aviez été.
شده بودند *schuda bûdand*, ils avaient été.

### FUTUR.

Sing. خواهم شد *kháham schud*, je serai.
خواهی شد *kháhî schud*, tu seras.
خواهد شد *kháhad schud*, il sera.
Pl. خواهیم شد *kháhem schud*, nous serons.
خواهید شد *kháhed schud*, vous serez.
خواهند شد *kháhand schud*, ils seront.

### FUTUR ANTÉRIEUR.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | شده باشم | *schuda bâscham,* j'aurai été. |
| | شده باشی | *schuda bâschî,* tu auras été. |
| | شده باشد | *schuda bâschad,* il aura été. |
| Plur. | شده باشیم | *schuda bâschem,* nous aurons été. |
| | شده باشید | *schuda bâsched,* vous aurez été. |
| | شده باشند | *schuda bâschand,* ils auront été. |

### IMPÉRATIF.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | شو | *schau,* sois. |
| | شود | *schawad,* qu'il soit. |
| Plur. | شویم | *schawem,* soyons. |
| | شوید | *schawed,* soyez. |
| | شوند | *schawand,* qu'ils soient. |

### SUBJONCTIF OU AORISTE.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | شوم | *schawam,* que je sois. |
| | شوی | *schawî,* que tu sois. |
| | شود | *schawad,* qu'il soit. |
| Plur. | شویم | *schawem,* que nous soyons. |
| | شوید | *schawed,* que vous soyez. |
| | شوند | *schawand,* qu'ils soient. |

INFINITIF.

شدن *schudan*, être.
شده بودن *schuda bûdan*, avoir été.

PARTICIPE.

شوا *schawa*[1], étant.
شده *schuda*, ayant été.

---

خواستن *KHÂSTAN* OU خواهیدن *KHÂHÎDAN*, VOULOIR.

AORISTE
Employé pour former le futur composé des verbes.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | خواهم *khâham*, | je veux. |
| | خواهی *khâhî*, | tu veux. |
| | خواهد *khâhad*, | il veut. |
| Plur. | خواهیم *khâhem*, | nous voulons. |
| | خواهید *khâhed*, | vous voulez. |
| | خواهند *khâhand*, | ils veulent. |

Les autres temps sont formés comme ceux des verbes réguliers.

[1] Le Rév. Samuel Lee fait observer que cette forme est rare. On pourrait y ajouter شوان *schawân* et شوندا *schawanda*. — G. T.

## DES TEMPS.

Il est nécessaire de donner ici l'indication de tous les temps d'un verbe persan, et de faire voir de quelle manière ils sont dérivés de l'infinitif, lequel est considéré avec raison, par les grammairiens orientaux, comme la source et l'origine de tous les modes et temps des verbes, et qui est en conséquence appelé en arabe مصدر *masdar* ou source.

Tous les infinitifs finissent en دن *dan* ou تن *tan*, selon que l'exige l'euphonie, comme رسیدن *racîdan*, arriver; آمدن *âmadan*, venir; گفتن *guftan*, dire; کشتن *kuschtan*, tuer.

La troisième personne du prétérit est formée en rejetant ن de l'infinitif, comme رسید *racîd*, il arriva; آمد *âmad*, il vint; گفت *guft*, il dit; کشت *kuscht*, il tua; ex. :

گفتم مگر نسیم صبا از چمن رسید
یا کاروان مشك زراه ختن رسید

Je dis: Est-ce le zéphir matinal dont l'haleine s'est *exhalée* du jardin, ou est-ce une caravane de musc qui est venue de Khotan?

La particule ب *bi*, mise devant ce temps, est souvent superflue, comme جامه‌را ببرد وبرفت, il prit le manteau et partit.

Du prétérit est formé le temps imparfait, en le faisant précéder des particules می *mí* ou همی *hamé*, comme میرسید *mîracíd*, ou همی رسید *hamé racíd*, il arrivait.

A la troisième personne, le prétérit imparfait est quelquefois exprimé en ajoutant ی, prononcé *é*, au prétérit, comme نالیدی *nalîdé*, il s'affligeait; نالیدندی *nalîdandé*, ils s'affligeaient. Cette forme est très-commune en prose, comme

بطرب ونشاط مشغول بودندی ونغمهٔ ترانه از زبان چنگ وچغانه استماع نمودندی

Ils se *plongeaient* dans les plaisirs et les délices, ils *étaient* constamment attentifs à la mélodie du luth et de la cymbale.

La même lettre ی, prononcée *é*, ajoutée à la première et à la troisième personne du temps passé, forme le mode potentiel, comme نالیدمی *nâlîdamé*, je m'affligerais; نالیدیمی *nâlîdémé*, nous nous affligerions. Ainsi Hafiz, dans un gazal, dit:

آن طرّه که هر جعدش صد نافهٔ چین ارزد
خوش بودی اگر بودی بویش از خوشخوی

Ces cheveux, dont chaque boucle vaut cent sachets de musc de la Chine, *seraient* vraiment *doux* à sentir si leur odeur *provenait* de la *douceur* du caractère.

Le participe prétérit est formé de l'infinitif en changeant ن en ه, comme گفتن *gufta*, dit; پاشیده *pâschîda*, aspergé. De ce participe, et des verbes auxiliaires بودن et شدن, sont formés plusieurs temps composés de l'actif, et le passif, comme پاشیده ام, j'ai aspergé; پاشیده بودم, j'avais aspergé; پاشیده باشم, j'aurai aspergé; پاشیده شدم, je fus aspergé.

هم جان بدان دو نرگس جادو سپرده ایم
هم دل بدان دو سنبل هندو نهاده ایم

J'*ai donné* mon âme à ces deux narcisses (yeux) enchanteurs, j'*ai livré* mon cœur à ces deux hyacinthes (boucles de cheveux).

Les Persans se plaisent beaucoup à ce participe prétérit, et il est souvent employé par leurs

écrivains élégants pour joindre les parties d'une phrase et pour suspendre le sens jusqu'à la fin d'une longue période; on s'en sert quelquefois en poésie à la place de la troisième personne du prétérit d'un verbe, comme dans ce vers :

فروغ جام و قدح نور ماه پوشیده
عذار مغبچگان راه آفتاب زده

L'éclat de la coupe et du gobelet *a obscurci* la clarté de la lune; les joues des jeunes échansons *ont dérobé* au soleil sa splendeur.

Dans l'ode de laquelle ces deux vers sont pris, chaque distique finit par le mot زده pour زد, il frappa [1].

Dans la composition, l'infinitif est contracté en rejetant ن, comme خواهم شد *khâham schud* (pour *schudan*), je serai, comme dans ce vers de Hafiz :

[1] On emploie quelquefois avec ce participe la particule préfixe ب *bi*, qu'on écrit به *bi* quand elle est isolée. Ainsi on trouve dans *Joseph et Zulikha* de Jâmî :

بپوشید زنا پایندهٔ دیده

« Il couvrit ses yeux pour ne point voir les biens précaires du monde. » — G. T.

نفس باد صبا مشك فشان خواهد شد

عالم پیر دگر باره (1) جوان خواهد شد

L'haleine du vent du matin répandra bientôt le musc autour de nous, le vieux monde reprendra sa première jeunesse.

Cet infinitif apocopé est aussi employé après les verbes impersonnels, comme توان کرد *tuwân kard,*

(1) باره est le même mot que بار, fois. On trouve aussi سالہ pour سال, année; روزہ pour روز jour; گونہ pour گون, couleur; خردہ pour خرد, petit; خوارہ pour خوار, mangeur, etc. (Voy. pag. 35.) On serait tenté, dans ce cas, d'assimiler ce ہ final au ۃ (ہ) d'unité arabe; mais je crois plutôt qu'il est identique avec l'*alif*, qui se place souvent, en hindoustani, à la fin des mots pour représenter l'*a* final sanscrit, et qui, en effet, est quelquefois rendu par le ہ nommé *mukhtafi* ou *caché*, parce qu'il perd son aspiration, et que, précédé d'un *fatha*, il se prononce ainsi tout à fait comme l'*alif*. Cette observation me paraît d'autant plus juste, qu'on rencontre quelquefois en persan cet *alif* final additionnel et explétif. Ainsi, par exemple, on trouve quelque part dans le *Bostan* : بسا pour بس زورمندا زورمند, beaucoup de gens forts; et très-souvent گفتا pour گفت. (Sur l'emploi de l'*alif* et du *hé* final, voyez mes Rudiments de la langue hindoustani, appendice, p. 58.) — G. T.

on peut faire; باید کرد *bâyad kard*, il faut faire; شایست کرد *schâyast kard*, il convient de faire; ainsi on lit dans Hafiz, l'Anacréon de la Perse :

بسعی خود نتوان برد ره بکعبهٔ مقصود
زهی خیال که این کار بیحواله برآید

Il est *impossible d'obtenir* par tes seuls efforts l'accès au temple de ton désir; c'est une idée vaine que tu as de croire que tu y parviendras sans assistance.

Et le poëte cité dans l'histoire de Cazvini s'exprime ainsi :

روزگار نامه کردار شماست
بر آن کردار نیکو باید گماشت

La vie de l'homme est un journal dans lequel il ne doit confier que de bonnes actions.

L'impératif de tous les verbes terminés en یدن et de beaucoup de ceux qui finissent en دن et تن est régulièrement formé en retranchant de l'infinitif ces terminaisons, comme, par exemple, رس, arrive, de رسیدن, arriver; پرور, nourris, de

پروردن, nourrir; کش, tue, de کشتن, tuer[1]; la particule ب *bi* est souvent mise devant l'impératif, comme بگو, dis; بترس, crains. En voici un exemple dans la satire de Firdaucî contre Mahmûd :

ای شاه محمود کشور کشای
زمن گر نترسی بترس از خدای
خیزیدی چرا خاطر تیز من
نترسیدی از تیغ خون ریز من

O roi Mahmud! toi conquérant de tant de régions, si tu ne me crains pas, du moins *crains* Dieu. Pourquoi as-tu excité mon naturel colère? Mon épée, prête à répandre le sang, ne t'alarme-t-elle pas?

Il faut observer que les particules négatives نه *na* et ن *na* sont changées, à l'impératif, en مه *ma* et م *ma*, comme مپرس, ne demande pas.

درد عشقی کشیده ام که مپرس
زهر هجری چشیده ام که مپرس

J'ai éprouvé les peines de l'amour, ne me demande

[1] Il sera parlé plus loin des impératifs irréguliers. — G. T.

pas *ce que c'est;* j'ai goûté du poison de l'absence, ne me demande pas *ce que c'est.*

Dans les verbes qui commencent par ا *alif,* les préfixes ن م et ب changent cet *alif* en ی *yé;* Ainsi ب et م avec آر font بیار, apporte; میار, n'apporte pas.

سیاقیا ساغر شراب بیار

یکدو ساغر شراب ناب بیار

Garçon, *apporte* une coupe de vin; (ou plutôt) *apporte* quelques coupes de vin pur.

گو شمع میارید در این جمع که امشب

در مجلس ما ماه رخ دوست تمامست

در مجلس ما عطر میامیز که جانرا

هر دم زسر زلف تو خوش بوی مشامست

Dis, *n'apporte point* de flambeaux dans notre assemblée; car, cette nuit, la lune de la joue de ma bien-aimée est en son plein; *ne répands point* de parfums dans notre réunion, car la bonne odeur de tes cheveux ne cesse de s'y faire sentir.

Il existe une forme précative qui consiste à intercaler un *alif* entre la racine et la terminai-

son ; exemples : رساد, qu'il arrive; میرام, que je meure; دهاد, qu'il donne, etc.

Le participe passé qu'on emploie dans les épithètes composées est exactement le même que l'impératif, comme انگیز, excite; عشرت انگیز, excitant la joie; افروز, enflamme, گیتی افروز, enflammant le monde (*Gétiafrose*), nom d'une fée dans les contes persans traduits par le colonel Dow.

Les participes du temps présent font formés en ajoutant ا *â*, آن *ân* ou انده *anda*, à l'impératif, comme رسا *raçâ*, رسان *raçân* et رسنده *raçanda*, arrivant. Ce dernier participe est souvent employé comme substantif; exemple : بازنده *bâzanda*, un joueur.

C'est aussi de l'impératif qu'on forme le conjonctif ou aoriste, en y ajoutant la terminaison ordinaire des personnes, comme آی, viens; آیم, *âyiam*, que je vienne.

چو آفتاب می از مشرق پیاله برآید
زباغ عارض ساقی هزار لاله بر آید

Quand le soleil de ce vin *s'élève* de l'orient de

cette coupe, mille tulipes *naissent* dans le jardin de la joue du jeune échanson.

Par cette allégorie affectée, l'auteur entend seulement que l'échanson rougit en présentant le vin aux convives.

Presque toujours cette forme du verbe persan, que les grammairiens appellent proprement aoriste ou temps indéfini, répond au mode potentiel des autres langues, et est gouverné par des conjonctions, comme en latin. Les lignes suivantes, tirées de la Vie de Nâdir Schâh, en offrent plusieurs exemples :

بر دانایان رموز آگاهی ودقیقه یابان حکمتهای الٰهی
واضح است که در هر عهد واوان که اوضاع
جهان مختلف و پریشان وچرخ ستمگر بکام
ستمکیشان گردد خداوند یکانه که مدبّر این
کارخانه ومقلّب اوضاع زمانه است از فیض بی
منتهای خود سعادتمندیرا مویّد ودر عرصهٔ گیتی
مبسوط آلید کند که بمراهم مراحم و رافت به التیام
جراحات قلوب ستمدیدگان پردازد ومطالب تمنّای

تلخکامان زهر حوادثرا بشهد عدالت شیرین سازد

Il est démontré à ceux qui connaissent les mystères de la science et qui devinent les moindres secrets de la sagesse divine que, toutes les fois que les affaires de ce monde sont dans la confusion, et que la fortune *favorise* les désirs de l'injuste, le grand moteur des événements, dans l'effusion de son infinie miséricorde, *choisit* quelque héros fortuné qu'il aide de son éternelle faveur, pour qu'il *guérisse* les blessures de l'affligé avec le baume de la bienveillance, et *adoucisse* le breuvage amer de leurs infortunes avec le miel de la justice.

Dans cette période, les mots گردد, *gardad*, کند *kunad*, پردازد *pardâzad* et سازد *sâzad*, sont des aoristes de گردیدن *gardîdan*, کردن *kardan*, پرداختن *pardâkhtan* et ساختن *sâkhtan*, gouvernés par la conjonction که, que.

Le temps présent est formé en mettant می *mî* ou همی *hamé* devant l'aoriste, comme میدانم, *mîdânam*, je sais; میدانی *mîdânî*, tu sais; میداند *mîdânad*, il sait; ex. :

ای باد صبا بگذر آنجا که تو میدانی
بنگر حوال دلم به گو پیدا که تو میدانی

O doux zéphyr, passe par ce lieu, car *tu sais* (ce que j'éprouve), et révèle les secrets de mon cœur, car *tu les connais.*

Les particules می et همی sont quelquefois jointes au verbe, et quelquefois elles en sont séparées, au gré de celui qui écrit; ex. :

بعیش کوش که تا چشم میزنی بهرم
خزان همیرسد ونو بهار می گذرد

Jouis de la vie; car, tandis que tu fermes les yeux, l'automne s'approche, et la saison du printemps se passe.

La particule ب *bi,* mise devant l'aoriste, le restreint au temps futur, comme برسم *biraçam,* j'arriverai; ainsi Nakhschabî dit dans son ouvrage intitulé طوطی نامه, ou le *Livre du Perroquet,* nuit 35 :

نخشبی جدّ و جهد باید کرد
چونکه مردم بیار خود برسد
هر که در کارها کند جهدی
عاقبت بر مراد خود برسد

O Nakhschabî, l'homme qui désire parvenir à l'objet

de son affection doit être actif et empressé. Quiconque agit avec diligence dans ses affaires *arrivera*, à la fin, au but de ses vœux.

Après avoir donné cette analyse du verbe persan, nous allons donner le tableau des modes et des temps, en les faisant correspondre aux langues de l'Europe.

VERBE ACTIF, پرسیدن *PURSÍDAN*, DEMANDER.

MODE INDICATIF. — TEMPS PRÉSENT.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | می پرسم | je demande. |
| | می پرسی | tu demandes. |
| | می پرسد | il demande. |
| Plur. | می پرسیم | nous demandons. |
| | می پرسید | vous demandez. |
| | می پرسند | ils demandent. |

PRÉTÉRIT SIMPLE.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | پرسیدم | je demandai. |
| | پرسیدی | tu demandas. |
| | پرسید | il demanda. |
| Plur. | پرسیدیم | nous demandâmes. |
| | پرسیدید | vous demandâtes. |
| | پرسیدند | ils demandèrent. |

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Sing. پرسیده ام, j'ai demandé.
پرسیده ای / پرسیده ء } tu as demandé.
پرسیده است / پرسیده است } il a demandé.
Plur. پرسیده ایم, nous avons demandé.
پرسیده اید, vous avez demandé.
پرسیده اند, ils ont demandé.

PRÉTÉRIT IMPARFAIT.

Sing. می پرسیدم / پرسیدمی } je demandais.
می پرسیدی, tu demandais.
می پرسید / پرسیدی } il demandait.
Plur. می پرسیدیم, nous demandions.
می پرسیدید, vous demandiez.
می پرسیدند / پرسیدندی } ils demandaient.

PRÉTÉRIT PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing. پرسیده بودم, j'avais demandé.
پرسیده بودی, tu avais demandé.

پرسیده بود, il avait demandé.
Pl. پرسیده بودیم, nous avions demandé.
پرسیده بودید, vous aviez demandé.
پرسیده بودند, ils avaient demandé.

PREMIER FUTUR.

Sing. بپرسم, je demande[illegible]
بپرسی, tu demanderas.
بپرسد, il demandera.
Plur. بپرسیم, nous demanderons.
بپرسید, vous demanderez.
بپرسند, ils demanderont.

SECOND FUTUR.

S. خواهم پرسید, je veux demander.
خواهی پرسید, tu veux demander.
خواهد پرسید, il veut demander.
Pl. خواهیم پرسید, nous voulons demander.
خواهید پرسید, vous voulez demander.
خواهند پرسید, ils veulent demander.

IMPÉRATIF.

Sing. پرس, بپرس } demande.
پرسد, qu'il demand[illegible]

Plur. پرسیم, demandons.
پرسید, demandez.
پرسند, qu'ils demandent.

SUBJONCTIF PRÉSENT OU AORISTE.

Sing. پرسم, que je demande.
پرسی, que tu demandes.
پرسد, qu'il demande.
Plur. پرسیم, que nous demandions.
پرسید, que vous demandiez.
پرسند, qu'ils demandent.

SUBJONCTIF PASSÉ OU POTENTIEL.

Sing. پرسیدمی, que je demandasse.
پرسیدی, que tu demandasses.
پرسیدی, qu'il demandât.
Plur. پرسیدیمی, que nous demandassions.
پرسیدیدی, que vous demandassiez.
پرسیدندی, qu'ils demandassent.

FUTUR ANTÉRIEUR.

S. پرسیده باشم, j'aurai demandé.
پرسیده باشی, tu auras demandé.
پرسیده باشد, il aura demandé.
Pl. پرسیده باشیم, nous aurons demandé.

پرسیده باشید, vous aurez demandé.
پرسیده باشند, ils auront demandé.

INFINITIF.

Présent. پرسیدن, demander (par contraction, پرسید).

Prétérit. پرسیده بودن, avoir demandé.

PARTICIPE.

Présent. پرسان, برسنده } demandant.

Passé. پرسیده, demandant, ayant demandé.

## PASSIF.

PRÉSENT INDICATIF.

Sing. پرسیده می شوم, je suis demandé.
پرسیده می شوی, tu es demandé.
پرسیده می شود, il est demandé.
Plur. پرسیده می شویم, nous sommes demandés.
پرسیده می شوید, vous êtes demandés.
پرسیده می شوند, ils sont demandés.

PRÉTÉRIT SIMPLE.

Sing. پرسیده شدم, je fus demandé.
پرسیده شدی, tu fus demandé

پرسیده شد, il fut demandé.

Plur. پرسیده شدیم, nous fûmes demandés.

پرسیده شدید, vous fûtes demandés.

پرسیده شدند, ils furent demandés.

PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

پرسیده شده ام, j'ai été demandé, etc.

IMPARFAIT.

پرسیده می شدم
پرسیده شدمی } j'étais demandé, etc.

PRÉTÉRIT PLUS-QUE-PARFAIT.

S. پرسیده شده بودم, j'avais été demandé.

پرسیده شده بودی, tu avais été demandé.

پرسیده شده بود, il avait été demandé.

P. پرسیده شده بودیم, nous avions été demandés.

پرسیده شده بودید, vous aviez été demandés.

پرسیده شده بودند, ils avaient été demandés.

FUTUR ANTÉRIEUR.

پرسیده شده باشم, j'aurai été demandé, etc.

AORISTE (SUBJONCTIF ET FUTUR).

Sing. پرسیده شوم, que je sois demandé.

پرسیده شوی, que tu sois demandé.

پرسیده شود, qu'il soit demandé.
Plur. پرسیده شویم, que nous soyons demandés.
پرسیده شوید, que vous soyez demandés.
پرسیده شوند, qu'ils soient demandés

SECOND FUTUR.

S. پرسیده خواهم شد, je serai demandé.
پرسیده خواهی شد, tu seras demandé.
پرسیده خواهد شد, il sera demandé.
Pl. پرسیده خواهیم شد, nous serons demandés.
پرسیده خواهید شد, vous serez demandés.
پرسیده خواهند شد, ils seront demandés.

INFINITIF.

Présent. پرسیده شدن, être demandé.
Prét. پرسیده شده بودن, avoir été demandé.

Les verbes négatifs sont formés en mettant نه séparé ou ن préfixe devant l'affirmatif dans tous les temps, comme

Sing. نمی دانم, je ne sais, *nescio*.
نمی دانی, tu ne sais, *nescis*.

نمی داند, il ne sait, *nescit.*

Plur. نمی دانیم, nous ne savons, *nescimus.*

نمی دانید, vous ne savez, *nescitis.*

نمی دانند, ils ne savent, *nescium.*

Exemple :

ندانم از چه سبب زنگ آشنائی نیست
سهی قدان سیه چشم ماه سیمارا

Je *ne sais* pourquoi ces beautés, qui ont la taille des cyprès, les yeux noirs et l'aspect de la lune, *n'ont pas* un cœur sensible.

## DES VERBES IRRÉGULIERS.

Beaucoup de verbes persans forment leurs impératifs, et conséquemment leurs aoristes, d'infinitifs hors d'usage; et, pour trouver ces anciens infinitifs, on n'a qu'à ajouter یدن *ídan* aux impératifs dont il s'agit.

On divise ordinairement en différentes classes ces verbes irréguliers, mais il me paraît plus convenable d'en donner simplement la liste alphabétique pour la commodité de l'étudiant:

| INFINITIF. | IMPÉRATIF. | AORISTE. |
|---|---|---|
| آجستن, planter. | آج | آجم |
| آراستن, orner. | آرای | آرایم |
| آزمودن, essayer. | آزمای [1] | آزمایم |
| آسودن, reposer. | آسای | آسایم |
| آشفتن / آشوفتن, troubler. | آشوب | آشوبم |
| افتادن, tomber. | افت | افتم |
| افراختن, exalter. | افراز | افرازم |
| افروختن, enflammer. | افروز | افروزم |
| آفریدن, créer. | آفرین | آفرینم |
| افزودن / فزودن, accroître. | افزای / فزای | افزایم / فزایم |
| آلودن [2], souiller. | آلای | آلایم |
| آمادن, préparer. | آماز | آمازم |
| آمدن, venir. | آی | آیم |
| اموختن, apprendre. | اموز | اموزم |
| امیختن, mêler. | آمیز | آمیزم |
| انباشتن, remplir. | انبار | انبارم |

[1] L'*yé* est mis ici pour épuiser la prononciation de l'*á*, mais il n'est pas nécessaire et on l'omet très-souvent. On le nomme dans ce cas زاید *explétif*. — G. T.

[2] Le participe de ce verbe, employé dans les adjectifs composés, est آلود, comme خواب آلود, endormi, plongé dans le sommeil. — W. J.

| INFINITIF. | IMPÉRATIF. | AORISTE. |
|---|---|---|
| انداختن , jeter. | انداز | اندازم |
| اندوختن , gagner. | اندوز | اندوزم |
| اندودن , barbouiller. | اندای | اندایم |
| انگاشتن , penser. | انگار | انگارم |
| انگیختن , exciter. | انگیز | انگیزم |
| اوباشتن , avaler. | اوبار | اوبارم |
| آویختن , pendre. | آویز | آویزم |
| ایستادن , se tenir debout. | ایست | ایستم |
| باختن , jouer. | باز | بازم |
| بایستن , être nécessaire. | بای | بایم |
| بردن , supporter. | بَر | بَرَم |
| بستن , lier. | بند | بندم |
| بودن , être. | باش | باشم |
| بیختن , cribler. | بیز | بیزم |
| پالودن , couler (pour clarifier). | پالای | پالایم |
| پایستن , accepter. | پای | پایم |
| پذیرفتن , accepter. | پذیر | پذیرم |
| پختن , bouillir. | پز | پزم |
| پرداختن , finir. | پرداز | پردازم |
| پرهیختن , se garder. | پرهیز | پرهیزم |
| پنداشتن , supposer. | پندار | پندارم |
| پیختن , captiver. | پیز | پیزم |
| پیراستن , parer. | پیرای | پیرایم |
| پیمودن , mesurer. | پیمای | پیمایم |

| INFINITIF. | IMPÉRATIF. | AORISTE. |
|---|---|---|
| پیوستن, joindre. | پیوند | پیوندم |
| تاختن, tordre. | تاز | تازم |
| تافتن, enflammer. | تاب | تابم |
| توختن, recueillir. | توز | توزم |
| جستن, chercher. | جوی | جویم |
| جستن, sauter. | جه | جهم |
| چیدن, cueillir. | چین | چینم |
| خاستن, s'élever. | خیز | خیزم |
| خواستن, vouloir. | خواه | خواهم |
| دادن, donner. | ده | دهم |
| داشتن, avoir. | دار | دارم |
| دانستن, connaître. | دان | دانم |
| دوختن, coudre. | دوز | دوزم |
| دیدن, voir. | بین | بینم |
| ربودن, voler, enlever. | ربا | ربایم |
| رستن, être délivré. | ره | رهم |
| رستن, croître. | روی | رویم |
| رفتن, aller. | رو | روم |
| ریختن, verser. | ریز | ریزم |
| زادن, naître. | زای | زایم |
| زدن, frapper. | زن | زنم |
| زدودن, polir. | زدای | زدایم |
| زستن, vivre. | زی | زیم |
| ساختن, préparer. | ساز | سازم |

| INFINITIF. | IMPÉRATIF. | AORISTE. |
|---|---|---|
| سپوختن, piquer. | سپوز | سپوزم |
| ستاشتن / ستدن, prendre. | ستان | ستانم |
| ستودن, louer. | ستای | ستایم |
| سرشتن, mêler. | سرپش | سرپشم |
| سفتن, percer. | سنب [1] | سنبم |
| سوختن, brûler. | سوز | سوزم |
| سودن, flatter. | سای | سایم |
| شتافتن, se hâter. | شتاب | شتابم |
| شستن, laver. | شوی | شویم |
| شکستن, rompre. | شکن | شکنم |
| شگفتن, fleurir. | شگیب [2] | شگیم |
| شناختن, concevoir, comprendre. | شناس | شناسم |
| شنفتن / شنیدن, entendre. | شنو | شنوم |
| فرستادن, envoyer. | فرست | فرستم |
| فرمودن, commander. | فرمای | فرمایم |
| فروختن, vendre. | فروش | فروشم |
| فریفتن, tromper. | فریب | فریبم |

[1] Cet impératif est très-anomal. — W. J.

[2] Tous les grammairiens n'attribuent pas le même impératif à ce verbe. Il y en a qui indiquent شگفن, et d'autres شگوف. — G. T.

| INFINITIF. | IMPÉRATIF. | AORISTE. |
|---|---|---|
| کاستن , amoindrir. | کاه | کاهم |
| کاشتن , semer. | کار | کارم |
| کافتن , creuser. | کاو | کاوم |
| کردن , faire. | کن | کنم |
| کشادن / کشودن , ouvrir. | کشای | کشایم |
| کوفتن , frapper. | کوب | کوبم |
| گادن , caresser. | گای | گایم |
| گداختن , fondre. | گداز | گدازم |
| گذاشتن , laisser. | گذر / گذار | گذرم / گذارم |
| گریستن , pleurer. | گری | گریم |
| گرفتن , prendre. | گیر | گیرم |
| گریختن , fuir. | گریز | گریزم |
| گزیدن , choisir. | گزین | گزینم |
| گسستن / گسیختن , rompre. | گسیل | گسیلم |
| گفتن , dire. | گو | گویم |
| گماشتن , commissionner. | گمار | گمارم |
| مانستن , ressembler. | مان | مانم |
| مردن , mourir. | میر | میرم |
| نشستن , s'asseoir. | نشین | نشینم |
| نشاستن , faire asseoir. | نشان | نشانم |
| نگاشتن , peindre. | نگار | نگارم |

| INFINITIF. | IMPÉRATIF. | AORISTE. |
|---|---|---|
| نگرستن, examiner. | نگر | نگرم |
| نمودن, montrer. | نمای | نمایم |
| نواختن, apaiser. | نواز | نوازم |
| نوشتن / نبشتن, écrire. | نویس | نویسم |
| نهادن, placer. | نه | نهم |
| نهفتن, se cacher. | نهفت [1] | نهفتم |
| هشتن, laisser. | هل | هِلم |
| یافتن, trouver. | یاب | یابم |

## PARADIGME DE LA CONJUGAISON

D'UN VERBE IRRÉGULIER.

یافتن *YAFTAN*, TROUVER (INFINITIF CONTRACTÉ, یافت *YAFT*).

TEMPS PRÉSENT.

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | می یابم | je trouve. |
| | می یابی | tu trouves. |
| | می یابد | il trouve. |
| Plur. | می یابیم | nous trouvons. |
| | می یابید | vous trouvez. |
| | می یابند | ils trouvent. |

[1] W. Jones donne نهبن comme impératif de ce verbe, tout en faisant observer qu'il n'a jamais trouvé cette forme extraordinaire. — G. T.

PRÉTÉRIT.

Sing. يافتم, je trouvai.
يافتی, tu trouvas.
يافت, il trouva.
Plur. يافتيم, nous trouvâmes.
يافتيد, vous trouvâtes.
يافتند, ils trouvèrent.

AORISTE (FUTUR ET SUBJONCTIF).

Sing. يابم, je trouverai ou que je trouve.
يابی, tu trouveras ou que tu trouves.
يابد, il trouvera ou qu'il trouve.
Plur. يابيم, nous trouverons ou que nous trouvions.
يابيد, vous trouverez ou que vous trouviez.
يابند, ils trouveront ou qu'ils trouvent.

IMPÉRATIF.

Sing. بيياب / ياب } trouve.
Plur. يابيد, trouvez.

PARTICIPE.

Présent. يابا / ياب } trouvant.
Prétér. يافته, ayant trouvé.

Dans le vers suivant, on rencontre ce verbe, ainsi que deux autres verbes irréguliers :

آن به که زصبر رخ نتابم
باشد که مراد دل بیابم

Il vaut mieux pour moi que je ne *détourne* pas ma face de la patience, car il peut *arriver* que je *trouve* ce que mon cœur désire.

## DE LA COMPOSITION

### ET DÉRIVATION DES MOTS.

Une des plus grandes beautés de la langue persane est l'usage fréquent des adjectifs composés, dans la variété et l'élégance desquels elle surpasse non-seulement l'allemand et l'anglais, mais encore le grec. Ces composés peuvent être multipliés à l'infini, suivant la volonté et le goût de l'écrivain : ils sont formés, soit par un nom avec le participe contracté, comme دل فریب ou دلفریب, séduisant le cœur; soit en mettant un adjectif devant un nom, comme خوشبوی, d'une bonne odeur; ou enfin, en plaçant un substantif avant un autre,

comme گلعذار, celle qui a une joue de rose (*rose cheeked*). Souvent un des deux noms est emprunté à l'arabe. J'ajouterai ici une liste des plus élégants composés dont je me souvienne; mais je dois les exprimer en français par des circonlocutions, le génie de cette langue ne permettant pas de les rendre littéralement.

### I. — ADJECTIFS COMPOSÉS DE SUBSTANTIFS ET DE PARTICIPES.

گل افشان *gul afschân*, parsemant des fleurs.
درّ افشان *durr afschân*, répandant des perles.
گوهر افشان *gauhar afschân*, répandant des pierreries.
خون افشان *khûn afschân*, répandant du sang.
دل آزار *dil âzâr*, affligeant le cœur.
جان آزار *jân âzâr*, blessant l'âme.
تاب افگن *tâb afgan*, dardant des flammes.
بیخ افگن *bekh afgan*, arrachant des racines.
سنگ افگن *sang afgan*, jetant des pierres.
کوه افگن *kôh afgan*, renversant des montagnes.
مرد افگن *mard afgan*, surmontant des héros.
عنبر آگین *ambar âguîn*, plein d'ambre gris.
سرور آگین *surûr âguîn*, rempli de plaisir.

مراد آور *murâd âwar*, remplissant le désir.
دل آور *dil âwar*, dérobant le cœur.
جهان آرا *jahân ârâ*, } ornant le monde.
عالم آرا *âlam ârâ*, }
مجلس آرا *majlis ârâ*, honorant le banquet.
دل آرا *dil ârâ*, réjouissant le cœur.
دل آرام *dil ârâm*, donnant du repos au cœur.
نبرد آزما *nabard âzmâ*, expérimenté en batailles.
روح آسا *rûh âçâ*, apaisant l'esprit.
جان آسا *jân âçâ*, donnant le repos à l'âme.
خون آلود *khûn âlûd*, taché de sang.
غبار آلود *gubâr âlûd*, couvert de poussière.
خطا آلود *khatâ âlûd*, souillé de crimes.
روح افزا *rûh afzâ*, vivifiant l'esprit.
بهجت افزا *bahjat afzâ*, augmentant la gaieté.
شهر اشوب *schahr aschûb*, troublant la ville[1].
روز افزون *rôz afzûn*, augmentant le jour[2].
سر افراز *sar afrâz*, levant la tête.
گردن افراز *gardan afrâz*, élevant le cou.
عالم افروز *âlam afrôz*, } éclairant le monde.
جهان افروز *jahân afrôz*, }
گیتی افروز *guêtî afrôz*, enflammant l'univers.

[1-2] Ces deux épithètes sont appliquées par les poëtes à la beauté. — W. J.

معرکه افروز *maraka afróz*, allumant le combat.
بوستان افروز *bostân afróz*, enflammant le jardin[1].
دانش آموز *dânisch âmoz*, versé dans la science.
کار آموز *kâr âmoz*, expert en affaires.
مژده آمیز *mujda âmez*, mêlé d'heureuses nouvelles[2].
راحت آمیز *râhat amez*, donnant le repos.
ستم آمیز *sitam âmez*, plein de menaces.
شهد آمیز *schahd âmez*, mêlé avec du miel.
رنگ آمیز *rang âmez*, bigarré, c'est-à-dire, trompeur.
پرتو انداز *partau andâz*, dardant des rayons.
دهشت انداز *dahschat andâz*, frappant de crainte.
آتش انداز *âtasch andâz*, jetant du feu.
تیر انداز *tîr andâz*, lançant des flèches.
ظلمت اندوز *zulmat andoz*, répandant l'obscurité (la nuit).
عبرت اندوز *îbrat andoz*, servant d'exemple.
التفات انگیز *iltifât anguez*, excitant le respect.
خلوص انگیز *khulûs anguez*, engageant à la sincérité.
فتنه انگیز *fitna anguez*, causant du tumulte.
خجلت انگیز *khajlat anguez*, faisant rougir.
خفقان انگیز *khafacân anguez*, agitant le cœur.

[1] Belle épithète pour l'anémone. — W. J.

[2] Ce participe آمیز est en usage dans une grande variété de composés. — W. J.

ارشاد انگیز *irschâd anguez*, produisant la sûreté.
مردم اوبار *mardum aubâr*, dévorant les hommes.
جان افرین *jân afrîn*, créateur de l'âme.
دل بر *dil bar*, ravisseur des cœurs.
سایه پرور *sâya parwar*, élevé dans l'ombre (jeune homme ignorant les usages du monde).
علما پرور *ulamâ parwar*, chérissant les savants.
تن پرور *tan parwar*, nourrissant le corps.
عشق باز *ischc bâz*, se jouant avec l'amour.
پوزش پذیر *pozisch pazîr*, acceptant une excuse.
ترانه پرداز *tarâna pardâz*, composant des airs (musicien).
سخن پرداز *sukhan pardâz*, faisant des sentences (orateur).
نقل بند *nacl band*, compilant des narrations (historien).
عدو بند *adû band*, qui captive ses ennemis.
عطر بیز *itr bez*, répandant (criblant) des parfums.
فتنه بیز *fitna bez*, étendant la sédition.
نادره پیرا *nâdira paîrâ*, rassemblant des événements mémorables.
آسمان پیوند *âsmân païwand*, atteignant le firmament.
عالمتاب *âlamtâb*, enflammant le monde (le soleil).
دولتجوی *daulatjûé*, souhaitant prospérité.
گل چین *gul chîn*, cueillant des roses.

شگوفه چین *schigufa chîn*, recueillant des fleurs.

سخن چین *sukhan chîn*, recueillant des mots (délateur).

سحر خیز *sahar khez*, se levant de bon matin.

خوشخوان *khuschkhân*, chantant agréablement.

جهاندار *jahândâr*, possédant le monde.

نکته دان *nukta dân*, habile en subtilités.

خرده بین *khurda bîn*, voyant de petits objets (minutieux).

سخن ران *sukhan rân*, allongeant son discours.

کامران *kâmrân*, obtenant ses désirs.

خون ریز *khûn rez*, versant le sang.

شکر ریز *schakar rez*, répandant le sucre.

گهر ریز *gauhar rez*, dispersant des joyaux.

اشك ریز *aschk rez*, répandant des larmes.

غمزدا *gamzidâ*, écartant les soucis.

ظلمت زدا *zulmat zidâ*, chassant l'obscurité.

رهزن *rahzan*, infestant le chemin (voleur).

سحر ساز *sihr sâz*, préparant des enchantements.

دلستان *dilsitân*, ravissant le cœur.

دلسوز *dilsoz*, enflammant le cœur.

جان شکار *jân schikâr*, qui va à la chasse des âmes (une belle).

عمر شکاف *umr schikâf*, détruisant la vie.

صف شکن *saff schikan*, rompant les rangs.

انجم شمار *anjum schumâr*, égal en nombre aux étoiles.
کار شناس *kâr schinâs*, expert en affaires.
شکر فروش *schakar farosch*, vendant du sucre (une belle.)
خود فروش *khud farosch*, se vantant.
ناظر فریب *nâzir fareb*, trompant le spectateur.
جگر گداز *jigar gudâz*, fondant le cœur.
صمّا گداز *sammâ gudâz*, dissipant une calamité.
ضیا گستر *ziyâ gustar*, répandant la lumière.
عالمگیر *âlamguîr*, subjuguant le monde [1].
دلکشا *dilkuschâ*, réjouissant le cœur.
کشور کشا *kiskwar kuschâ*, conquérant les provinces.
اورنگ نشین *aurang nischîn*, siégeant sur un trône.
ویرانه نشین *wirâna nischîn*, habitant un désert.
رهنما *rahnumâ*, montrant la voie.
غریب نواز *garîb nawâz*, affable envers les malheureux.
بربط نواز *barbat nawâz*, montant une harpe.
کامیاب *kâmyâb*, obtenant ce qu'il désire.

II. — MOTS COMPOSÉS D'ADJECTIFS ET DE SUBSTANTIFS.

خوب روی *khûb rûé*, ayant un beau visage.
پاکیزه خوی *pâkiza khoé*, ayant des intentions pures.

[1] Titre honorifique de l'empereur mogol Muhammad Muhî-uddin, plus connu sous le surnom de اورنگ زیب *Aurang-zeb*, ornement du trône. — G. T.

خوشخوی *khuschkhoé*, d'une humeur douce.
پاکدامن *pâkdâman*, ayant une vertu sans tache.
خوب آواز *khûb âwaz*, ayant une voix agréable.
خوب رایحه *khûb râyiha*, ayant une agréable odeur.
خوش الحان *khusch alhân*, aux chants mélodieux[1].
خوش رفتار *khusch raftar*, marchant avec grâce.
شیرین دهن *schîrîn dahan*, à la bouche emmiellée.
سیاه چشم *siâh chaschm*, aux yeux noirs.

Les composés de cette nature sont très-nombreux et peuvent être inventés à plaisir[2].

III. — ADJECTIFS COMPOSÉS DE DEUX SUBSTANTIFS.

Chacune de ces épithètes est une courte comparaison.

پری روی *parî râé*,
پری پیکر *parî païkar*,
} au visage de fée.

[1] Epithète du rossignol; en voici un exemple :

رونق عهد شبابست ذکر بستانرا
میرسد مژدهٔ گل بلبل خوش الحانرا

Les bosquets reprennent l'éclat de la jeunesse; la rose en envoie l'agréable nouvelle au rossignol, *à la voix mélodieuse*. — W. J.

[2] On trouve des composés de trois mots dont deux sont joints par l'izafat ou par la conjonction و. — G. T.

پری رخسار *parî rukhsâr*, aux joues de fée.

جمشید کلاه *Jamschîd kulâh*, au diadème de Jamschîd.

دارا حشمت *Dârâ hischmat*, ayant les troupes de Darius.

سیمن ساق *simîn sâk*, ayant des jambes semblables à l'argent (c'est-à-dire blanches).

شکر لب *schakar lab*, aux lèvres de sucre.

طوطی گفتار *tûtî guftâr*, parlant comme un perroquet.

غنچه لب *guncha lab*, ayant des lèvres semblables aux boutons de roses.

سمن بوی *saman bûé*, à l'odeur de jasmin.

سمن بر *saman bar*, au sein de jasmin.

گلرخ *gulrukh*, aux joues de rose.

گلروی *gulrûé*, au visage de rose.

مشکبوی *muschk bûé*, ayant l'odeur du musc.

یاقوت لب *yâcût lab*, aux lèvres de rubis.

شیر دل *scher dil*, Θυμολέων, au cœur d'un lion.

Quand on considère le nombre infini d'épithètes qui peuvent être composées de ces trois manières, et que ces épithètes sont souvent employées comme substantifs, on doit avouer que la langue persane est la langue la plus riche du monde. Ces composés ont paru si beaux aux poëtes

de cette nation, qu'ils en ont quelquefois rempli leurs vers, comme dans celui-ci :

ماه روئ مشکبوئ دلکشی
جان فزائ دلفریبی مهوشی

Une beauté ayant un visage semblable à la lune, odoriférante comme le musc, ravissant les cœurs, délectant l'âme, séduisant les sens, belle comme la pleine lune.

IV.

La particule هم *ham*, ensemble, mise devant les noms, forme une autre classe de composés impliquant société et intimité, comme :

هماشیان *hamâschiyân*, du même nid.
هماهنگ *hamâhang*, de la même inclination.
همبزم *hambazm*, du même festin.
همبستر *hambistar*, couchant sur le même tapis.
همخوابه *hamkhâba*[1], dormant ensemble.
همدم *hamdam*, respirant ensemble, c'est-à-dire, intimement liés.

[1] Au lieu de هم خواب *ham-khâb*, qui est plus régulier. Voyez, au sujet de l'addition de ce ه final, ma note p. 51. — G. T.

v.

Les particules نا, non [1]; کم, peu et بی, sans, sont placées avant les noms pour indiquer la privation, comme نا امید *nâ ummed*, sans espoir; نا شناس *nâ schinâs*, ignorant; نا شگفته *nâ schigufta*, non épanouie (une fleur); کمبها *kambahâ*, de peu de valeur; کم عقل *kam acl*, de peu de sens; بی باك *bé bâk*, sans crainte; بی امان *bé amân*, sans pitié. Cette particule est souvent jointe aux noms arabes, comme بی تامل *bé taammul*, inconsidéré; بی ترتیب *bé tartîb*, irrégulier; exemple :

بعد ازین نامترا در هرکجا خواهم نوشت
بی حقیقت بی مروّت بی وفا خواهم نوشت

Dorénavant, toutes les fois que j'écrirai ton nom, j'y ajouterai *faux*, *désobligeant* et *sans foi*.

Les noms d'agent sont communément des participes actifs en نده, comme سازنده *sâzanda*, faiseur; ou se forment en ajoutant les désinences

[1] La même que نه, qui doit se prononcer de la même manière; nouvelle preuve à l'appui de l'opinion que j'ai exprimée pag. 51. — G. T.

گر *gar*, گار *gâr* ou بان *bân*, à un substantif, comme زرگر, un orfèvre; قلمکار, un écrivain; باغبان, un jardinier.

Les noms d'action composés se forment souvent de deux troisièmes personnes du prétérit ou de cette personne et de la seconde de l'impératif, comme خرید و فروخت, action d'acheter et de vendre; آمد و شد, action d'aller et de venir; گفتگو, conversation; جست جو, rechercher, etc.

Les adjectifs impliquant possession ou abondance sont formés en ajoutant aux noms les terminaisons سار *sâr*, گین *guîn*, مند *mand*, ناك *nâk*, وار *wâr* ou ور *war*, comme شرمسار, timide; غمگین, triste; دانشمند, savant; زهرناك, venimeux; امیدوار, plein d'espoir; جانور, ayant vie.

Les mots arabes ذو *zû*, صاحب *sâhib* et اهل *ahl*, mis devant les noms, forment aussi des adjectifs possessifs, comme ذو جلال, majestueux, *dignitate præditus;* صاحب جمال, beau, *venustate præditus;* اهل حکمت, sage, *sapientia præditus.* Nous observerons que les Indiens emploient une grande variété de phrases purement arabes, quelques-unes comme noms propres et titres de chefs

et de princes, d'autres comme épithètes accompagnant constamment des substantifs; tels sont les noms شجاع الدوله *Schujâ uddaula*, نجم الدوله *Najm uddaula*, شمس الدوله *Schams uddaula*, سراج الدوله *Sirâj uddaula*, qui signifient, en arabe, le héros, l'étoile, le soleil, la lampe de l'État; tel est aussi le titre de زبدة الملك, la crème du royaume, qu'ils donnèrent à lord Clive. De la même manière, ils mentionnent rarement la province de بنگاله, Bengale, sans y ajouter, en guise d'épithète, جنّت البلاد *Jinnat ulbilâd*, le paradis des régions, titre arabe donné à cette province par Aurangzeb [1].

Quelques adjectifs sont formés des noms en ajoutant ين, comme آتشين, ardent, de آتش, feu; زمردين, fait d'émeraudes, de زمرّد, émeraude, etc.

La terminaison انه, ajoutée aux substantifs, forme des adverbes qui impliquent une sorte de similitude, comme دانايانه (prudemment, comme

[1] En général, ces sortes d'épithètes sont choisies de manière à former une rime. Ainsi, par exemple, après le nom de Muhammad-Schâh, empereur mogol, ils ajoutent ordinairement l'expression فردوس ارامگاه, qui habite le paradis. — G. T.

un homme de prudence); مردانه, courageusement (comme un homme de courage).

Les adjectifs de similitude sont formés en ajoutant آسا *âçâ*, سا *sa*, وار *wâr* ou وش *wasch*, aux substantifs, comme عنبر آسا *ambar âçâ*, comme de l'ambre gris; مشك آسا, comme du musc; جنّت آسا, comme le paradis; سحر سا, magique (comme magie); غنچه وش, comme un bouton de rose; مهوش ou قمر وش, comme la lune.

Quelques adjectifs et adverbes sont formés par des noms répétés avec la lettre ا *élif*, mise entre eux, où les particules و ou ب, comme لبالب, jusqu'au bord; سر بسر, depuis le commencement jusqu'à la fin; رنگ و رنگ et رنگارنگ, ou گوناگون, coloré de plusieurs nuances. Exemple:

روضهٔ ماء نهرها سلسال
دوحهٔ سجع طیرها موزون
آن پر از لالهای رنگارنگ
وین پر از میوهای گوناگون

Un jardin où se trouvaient les plus clairs ruisseaux, un verger dans lequel le chant des oiseaux était mélodieux: l'un était rempli de tulipes *colorées de plu-*

*sieurs nuances,* l'autre rempli de fruits de *couleurs variées.*

Le premier vers est purement arabe [1].

La terminaison فام *fâm,* aussi bien que گون *gûn,* dénote la couleur, comme گلفام ou گلگون, couleur de rose; زمرد فام, couleur d'émeraude. Des composés ci-dessus mentionnés, et de tous les autres adjectifs, simples ou composés, on peut former des substantifs abstraits en ajoutant ی *î* [2], comme:

| | |
|---|---|
| شرمسار, timide. | شرمساری, timidité. |
| دانشمند, savant. | دانشمندی, savoir. |
| سیاه, noir. | سیاهی, noirceur. |

Si l'adjectif finit en ه muet ou caché, on change, dans ce cas, ه en گی *gui,* comme بیگانه, étranger, بیگانگی, étrangeté; دو ساله, de deux ans, دو سالگی, l'âge de deux ans.

[1] Et probablement une citation, car lorsqu'on rencontre dans les auteurs persans des phrases ou des vers arabes, ils sont généralement empruntés à des ouvrages originaux. — G. T.

[2] On forme de la même manière des adjectifs nommés *relatifs.* Ainsi de آتش feu dérive آتشی igné, de فارس Perse, فارسی Persan, etc. — G. T.

Les autres noms abstraits sont formés, soit en ajoutant ار à la troisième personne du temps passé, comme دیدار, vue; گفتار, parole; رفتار, marche; soit en ajoutant ش au participe contracté, comme آسایش, repos; ستایش, louange; آزمایش, tentation.

La lettre ا *alif*, ajoutée à quelques adjectifs, les rend des noms abstraits, comme گرم, chaud; گرما, chaleur.

Les noms indiquant le lieu ou la place d'une chose sont formés par les terminaisons استان *istân*, دان *dân*, زار *zâr*, گاه *gâh* ou جا *jâ*, comme : نگارستان [1] *nigâristân*, une galerie de peintures.

[1] Les cinq premiers de ces noms sont les titres de cinq excellents livres. Le *Buhâristân* et le *Gulistân* sont des ouvrages de poésie composés par Jami et Sadi; le *Nigâristân* est un recueil très-amusant de prose et de vers, et le *Schakardân* est un ouvrage du même genre sur l'histoire de l'Égypte, et écrit en arabe; quant au *Sumbulistan*, quoique quelques fois cité, il n'est pas si connu, et je ne me rappelle ni le sujet qu'il traite, ni le nom de son auteur. Les Grecs donnaient souvent ces titres fleuris à leurs livres; ainsi Pamphilus publia un traité sur différents sujets, qu'il intitula Λειμών, جمنزار, un pré; et Apostolius compila un Ἰωνιά, بنفشه زار, un jardin de violettes, c'est-à-dire, une collection de proverbes et de sentences. — W. J.

بهارستان *bahâristân*, la maison du printemps.
گلستان *gulistân*, un berceau de roses.
شکردان *schakardân*, une boîte de sucre.
سنبلستان *sumbulistân*, un jardin d'hyacinthes.
شیرستان *schéristân*, la terre des lions.
جنستان *jinnistân*, le pays des fées.
گلزار *gulzâr*, un jardin de roses.
لالهزار *lâlazâr*, une bordure de tulipes.
عبادتگاه *ibâdatgâh*, un lieu destiné au culte.
خواب جا *khâb jâ*, le lieu du sommeil, un lit.

L'étudiant doit remarquer que, quand ces composés sont employés comme des substantifs distincts, la terminaison ان du pluriel, et را dans le cas oblique, doit être mise à la fin [1]; ex. :

SINGULIER.

Nom. شیرین دهن
Obl. شیرین دهنرا
} une femme aux douces lèvres.

PLURIEL.

Nom. شیرین دهنان
Obl. شیرین دهنانرا
} des femmes aux douces lèvres.

[1] Il en est de même des noms réunis par la conjonction copulative. Ainsi on dit سنبل وسوسن ها et non سنبلها وسوسنها « les jacinthes et les lis », گل وبلبل را دید et non گلرا وبلبل را « il vit la rose et le rossignol. » — G, T.

Les verbes persans sont composés ou au moyen de noms et d'adjectifs, ou par des prépositions et autres particules. Les verbes principalement employés dans la première sorte de composition sont کردن, faire; آوردن, apporter; داشتن, avoir; ساختن, exécuter; فرمودن, ordonner; خوردن, manger[1]; زدن, frapper; بردن, supporter; نمودن, montrer; گشتن ou گردیدن, devenir; آمدن, venir; دیدن, voir; گرفتن, prendre, et یافتن, trouver. Le plus commun de ceux-ci est کردن[2], lequel est joint, dans toutes ses inflexions, à une multitude de noms d'action arabes, ainsi qu'aux adjectifs et participes persans, comme :

اقرار کردن *ikrâr kardan*, confesser.
انتظار کردن *intizâr kardan*, attendre.

[1] Ce verbe est souvent pris dans le sens de *recevoir, supporter*. Ainsi on dit *manger des coups, manger la pluie, etc.* pour dire *recevoir des coups, supporter la pluie, etc.* — G. T.

[2] On emploie fréquemment dans le même sens, ainsi qu'on le verra dans les exemples suivants, نمودن, qui, proprement, signifie *montrer*, et فرمودن, dont le vrai sens est *ordonner*. Ce dernier verbe s'emploie aussi pour signifier *dire*. Le verbe نمودن s'emploie aussi dans un autre sens pour signifier *se montrer, paraître*, et ainsi dans les verbes nominaux il équivaut quelquefois à بودن, être. — G. T.

رجوع کردن *rujû kardan*, retourner.
تمام کردن *tamâm kardan*, compléter.
پر کردن *pur kardan*, remplir.
ترك کردن *tark kardan*, laisser.
طلوع کردن *tulû kardan*, se lever (*oriri*).

C'est ainsi qu'on trouve dans Hafiz :

صبحست ساقیا قدحی پر شراب کن
دور فلك درنگ ندارد شتاب کن
خورشید می ز مشرق ساغر طلوع کرد
گر برگ عیش میطلبی ترك خواب کن

Il fait jour, échanson ; *remplis* cette coupe de vin. La révolution du ciel ne s'arrête pas; *hâte-toi* donc. Le soleil de ce vin *se lève* de l'orient de cette coupe : si tu désires effeuiller le plaisir, *quitte* ton sommeil.

Voici encore quelques exemples de verbes nominaux :

هجوم آوردن *hujûm âwardan*, assaillir.
یاد آوردن *yâd âwardan*, se ressouvenir.
عجب داشتن *ajab dâschtan*, s'étonner.
معذور داشتن *mazûr dâschtan*, excuser.
حسد بردن *haçad burdan*, envier.
اعتقاد بردن *itikâd burdan*, croire.

غمّ خوردن *gamm khurdan*, s'affliger
سوگند خوردن *saugand khurdan*, jurer.
روشن ساختن *roschan sâkhtan*, éclairer.
تر ساختن *tar sâkhtan*, mouiller.
التفات نمودن *iltifât namûdan*, estimer.
مدهوش گشتن *madhûsch gaschtan*, être étonné.
غمناك گردیدن *gamnâk gardîdan*, être affligé.
پدید آمدن *pâdîd âmadan*, paraître.
احسان دیدن *ihsân dîdan*, être reconnaissant.
پرورش یافتن *parvarisch yâftan*, recevoir l'éducation.
قرار گرفتن *carâr guiriftan*, être établi.

Les verbes زدن et فرمودن sont très-fréquemment employés dans la composition, comme نعره زدن *nara zadan*, appeler à haute voix; فکر فرمودن *fikr farmûdan*, réfléchir. C'est ainsi qu'on trouve dans Jalâladdîn Ṛozbahâr :

تا بحمد تو نعره زد بلبل
من همه گوش (1) چون درخت گل

Quand le rossignol *chante tes louanges* à haute voix,

[1] Au lieu de همه گوشم, que porte le texte de Jones, je me suis permis, pour régulariser la mesure de l'hémistiche, d'ajouter من, moi, et de retrancher de گوش le verbe substantif dont le sens est remplacé par من. — G. T.

je suis tout oreilles, comme le rosier (amoureux du rossignol).

Et dans Hafiz :

فکر معقول بفرما گل بیخار کجاست

*Considère* attentivement ; y a-t-il une rose sans épine ?

Quelques-unes des particules qui servent à former les verbes composés sont significatives, et d'autres superflues. Souvent elles ne sont employées qu'à cause de l'exigence de la mesure des vers :

در آمدن *dar âmadan*, entrer.
در آوردن *dar âwardan*, apporter.
در خواستن *dar khâstan*, demander.
در یافتن *dar yâftan*, comprendre.
بر آمدن *bar âmadan*, monter.
بر گشتن *bar gaschtan*, retourner.
بر آسودن *bâr âçûdan*, se reposer.
باز داشتن *bâz dâschtan*, retenir.
فرود آمدن *farod âmadan*, descendre.
واپس داشتن *wâpas dâschtan*, retenir.
سر دادن *sar dâdan*, bannir, reléguer dans un lieu.

Au temps présent d'un verbe composé, on intercale la particule می entre les deux mots dont il se compose. Ainsi پر کردن, remplir, fait :

| | | |
|---|---|---|
| Sing. | پر می کنم | je remplis. |
| | پر می کنی | tu remplis. |
| | پر می کند | il remplit. |
| Plur. | پر می کنیم | nous remplissons. |
| | پر می کنید | vous remplissez. |
| | پر می کنند | ils remplissent. |

Quelquefois les deux mots dont le verbe est composé sont placés à une grande distance l'un de l'autre; ex. :

صبا بلطف بگو آن غزال رعنا را
که سر بکوه و بیابان تو دادهٔ ما را

O zéphyr matinal, veuille bien dire à ce tendre faon : « Tu *m'as relégué* dans les collines et dans les déserts. »

Dans ce vers, l'expression سر دادهٔ, prétérit de سر دادن, confiner, est séparée par trois mots. Le nom سر a un grand nombre de différents sens, et c'est par conséquent le mot le plus difficile de la langue persane : il signifie la tête, l'extrémité, la cime, la pointe, la principale chose, l'air, l'amour, la volonté, l'intention, etc. et quelquefois son sens est si vague, qu'il paraît n'être qu'un

simple explétif, bien que sans doute les Persans en sentent l'énergie.

Il y a des verbes dérivatifs dans le persan, ainsi que dans l'hébreu et l'arabe. Les transitifs sont formés des neutres, et les verbes doublement transitifs des transitifs, en ajoutant à la 2e personne du singulier de l'impératif اندن ou انیدن, et quelquefois ایانیدن; ex.:

تابیدن, luire,

تابانیدن, تاباندن, تابایانیدن, } éclairer.

رسیدن, arriver,

رسانیدن, conduire.

خوردن, manger,

خورانیدن, faire manger.

یا رب آن آهوی مشکین بختن باز رسان

وآن سهی سرو خرامان بچمن باز رسان

O ciel! *reconduis* ce faon musqué à Khoten; *ramène* dans son jardin ce cyprès élevé et majestueux.

## DES NUMÉRATIFS PERSANS.

Les numératifs et les mots invariables de la langue appartiennent plus à un vocabulaire qu'à

une grammaire; mais, pour l'utilité de ceux qui voudraient se donner la peine de les apprendre par cœur, je joindrai ici les plus communs d'entre eux :

| | | |
|---|---|---|
| ۱ | یك *yak*, | un. |
| ۲ | دو *do*, | deux. |
| ۳ | سه *si*, | trois. |
| ۴ | چهار *chahâr*, | quatre. |
| ۵ | پنج *panj*, | cinq. |
| ۶ | شش *schasch*, | six. |
| ۷ | هفت *haft*, | sept. |
| ۸ | هشت *hascht*, | huit. |
| ۹ | نه *na*, | neuf. |
| ۱۰ | ده *da*, | dix. |
| ۱۱ | یازده *yâzda*, | onze. |
| ۱۲ | دوازده *duâzda*, | douze. |
| ۱۳ | سیزده *sîzda*, | treize. |
| ۱۴ | چهارده *chahârda*, | quartorze. |
| ۱۵ | پانزده *pânzda*, | quinze. |
| ۱۶ | شانزده *schânzda*, | seize. |
| ۱۷ | هفده *hafda*, | dix-sept. |
| ۱۸ | هشده *haschda*, | dix-huit. |
| ۱۹ | نوزده *nûzda*, | dix-neuf. |
| ۲۰ | بیست *bîst*, | vingt. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ۲۱ | بیست یك | *bîst-yak*, | vingt et un, etc. |
| ۳۰ | سی | *sî*, | trente. |
| ۴۰ | چهل | *chahal*, | quarante. |
| ۵۰ | پنجاه | *panjâh*, | cinquante. |
| ۶۰ | شست | *schast*, | soixante. |
| ۷۰ | هفتاد | *haftâd*, | soixante et dix. |
| ۸۰ | هشتاد | *haschtâd*, | quatre-vingts. |
| ۹۰ | نود | *nawad*, | quatre-vingt-dix. |
| ۱۰۰ | صد | *sad*, | cent. |
| ۲۰۰ | دوصد | *dosad*, | deux cents. |
| ۳۰۰ | سصد | *sisad*, | trois cents. |
| ۴۰۰ | چهارصد | *chahârsad*, | quatre cents. |
| ۵۰۰ | پانصد | *pânsad*, | cinq cents, etc. |
| ۱۰۰۰ | هزار | *hazâr*, | mille. |
| ۱۰۰۰۰ | ده هزار | *da hazâr*, | dix mille. |
| ۱۰۰۰۰۰ | صد هزار<br>لك | *sad hazâr*,<br>*lak*, | cent mille. |

ORDINAUX.

| | | |
|---|---|---|
| نخست | *nukhust*, | premier. |
| دوم | *duûm*, | second. |
| سوم | *siûm*, | troisième. |
| چهارم | *chahârum*, | quatrième. |
| پنجم | *panjum*, | cinquième. |

Tous les autres ordinaux sont formés de la

même manière, en ajoutant أُم (مُ) aux nombres cardinaux.

## ADVERBES.

بسیار *biciâr*, beaucoup.
اندك *andak*, peu.
اینجا *înjâ*, ici.
آنجا *ânjâ*, là.

Exemple :

جان نیز اگر فرستم آنجا
آن تحفهٔ مختصر چه باشد

Si je pouvais envoyer mon âme même *en ce lieu*, combien ce présent serait peu de chose!

از اینجا *az înjâ*, d'ici.
از آنجا *az ânjâ*, de là.
اینسو *însû*, çà, y.
آنسو *ânsû*, là, y.
کجا *kujâ*, où.
از کجا *az kujâ*, d'où.
هر کجا که *har kujâ ki*, partout où.
بیرون *bérûn*, dehors.
درون *darûn* ou اندرون *andarûn*, dedans.

Exemple :

نوازنده بلبل بباغ اندرون

گرازنده آهو براغ اندرون

Les rossignols gazouillaient *dans* le jardin, et les faons se jouaient *dans* les prairies.

فرو *faro* ou فرود *farôd*, là-bas.

بالا *bâlâ*, en haut.

Exemple :

ان بلا نبود که از بالا بود

Le mal qui vient d'*en haut* n'est pas un mal.

بامداد *bâmdâd*,
سحر *sahar*,
سحرگاه *sahargâh*,
} au matin.

شامگاه *schâmgâh*, au soir.

دی *dî*, hier.

فردا *fardâ*, demain.

پیش *pesch*, avant[1].

پس *pas*, après[2].

آکنون *aknûn*, à présent.

آنگاه *ângâh*, alors.

[1] Il ne faut pas confondre cet adverbe avec بیش *besch*, signifiant *plus*, qu'on trouvera plus loin. — G. T.

[2] Même remarque pour ce mot, qu'il ne faut pas confondre avec بس *bas*, assez, beaucoup. — G. T.

| | | |
|---|---|---|
| چون | *chûn,* | comme, lorsque. |
| هاندم | *hamândam,* | tout de suite. |
| هرگز | *harguiz,* | toujours. |
| نه هرگز | *na harguiz,* | jamais. |
| هنوز | *hanôz,* | encore. |
| بعد از آن | *bad az ân,* | ensuite. |
| تا | *tâ,* | jusqu'à ce que, ensorte que. |
| همیشه | *hamescha,* | continuellement. |
| باری | *bâré,* | une fois. |
| دیگربار | *dîgarbâr,* | de nouveau. |
| هم | *ham,* | même. |
| نیز | *nîz,* | aussi. |

Les six adverbes suivants sont presque synonymes, et signifient : comme, tel, ainsi que.

هچو *hamchû.*
هچون *hamchûn.*
چنین *chunîn.*
هچنین *hamchunîn.*
چنانچه *chunânchi.*
چنانکه *chunânki.*

Les six premiers suivants sont interrogatifs.

کو *kû,* où ?
چند *chand,* combien ?
از بهر چه *az bahr-i chi,* pourquoi ?



12112

چون *chûn*, comment?
چگونه *chigûna*, comment *ou* quoi?
چرا *chirâ*, pourquoi?
اینك *înak*, voici, voilà.
کاش *kâsch*, plût à Dieu que.
مگر *magar*, peut-être.
مبادا *mabâdâ*, à moins que, par hasard.
هم *ham*, même.
بهم *baham*, ensemble.
تنها *tanhâ*, seul.

## CONJONCTIONS.

و *o*, ou *wa*, et.
یا *yâ*, ou.
هم *ham* ou نیز *nîz*, aussi.
اگر *agar*, ou گر *gar*, si.
اگرچه *agarchi*, گرچه *garchi*, quoique.
امّا *ammâ*, لیکن *lékin*, بل *bal*, بلکه *balki*, mais, que, de plus.
هرچند *harchand*, هرچندکه *harchandki*, quoique, quand même.
بنابرین *binâbarîn*, c'est pourquoi *ou* donc.
پس *pas*, de plus, puis.
که *ki*, que, puisque.
زیرا *zîrâ*, parce que.

مگر *magar*, si ce n'est que, mais.

جز *juz*, si ce n'est, excepté.

## PRÉPOSITIONS.

از *az*, par, de.

ابر *abar*, بر *bar*, sur, dessus.

پس *pas*, après.

پیش *pésch*, avant.

به *ba* (ou ب *ba* joint au nom), en, dans, à, avec.

با *bâ*, avec [1].

بی *bé*, sans, hors.

پهلوی *pahlûé*, proche, près.

برای *barâé*, بجهت *bajihat*, pour.

از جهت *az jihat*, از بهر *az bahr*, à cause de.

در *dar*, dans.

سوی *sûé*, vers.

فرود *farod*, en bas.

زیر *zer*, sous, au-dessous.

زبر *zabar*, au-dessus de.

نزد *nazd*, auprès.

میان *miyân*, entre.

[1] با se confond avec به. Voyez, sur l'identité des désinences en ا et اه, ma note, page 51. — G. T.

## INTERJECTIONS.

ایا *ayâ* et ایهـا *aiyuhâ*, oh!
آه *âh*, ah!
دریغ *direg*, ou دریغا *dirégâ*, hélas!

Ainsi, dans la fable du marchand et du perroquet, par Jâlâl uddîn Rûmî, on trouve :

ای دریغا وای دریغا وای دریـــغ
کانچنان ماهی نهان شد زیر میغ

Hélas! hélas! hélas! faut-il qu'une si brillante lune soit cachée sous les nuages!

فغان *figân*, et افسوس *afsos* sont aussi des interjections qui expriment la douleur, comme dans ces vers du sultan Togrul bin Arslan[1] :

[1] Cet illustre héros et poëte fut le dernier roi de la race des Selgiucides : il aimait passionnément les poésies de Firdaucî, et, dans la bataille où il perdit la vie, on l'entendit répéter à haute voix les vers suivants du *Schâhnâma* :

چو برخاست از لشکرکشـــن گـــرد
رخ نامداران مـــا گـــشـــت زرد
من این گرز یکزخم بـــر داشـــتـــم
سپهرا هم آنجـــای بـــگـــذاشـــتـم

دیروز چنان وصال جان فروزی
وامروز چنین فراق عالم سوزی
افسوس که بر دفتر عمر ایام
آنرا روزی نویسد اینرا روزی

Hier la présence de ma bien-aimée délectait mon âme, et aujourd'hui son absence la remplit d'amertume : hélas! faut-il que la main de la fortune trace alternativement la joie et la douleur dans le livre de ma vie!

## DE LA SYNTAXE PERSANE.

La construction de la langue persane est très-facile, et peut être réduite à un petit nombre de règles, lesquelles, pour la plupart, lui sont communes avec les autres langues. Le sujet est ordinairement placé avant le verbe, avec lequel il s'accorde en nombre et en personne, et le verbe

خروشی بر آورد اسپم چو پیل
زمین شد پریشان چو دریای نیل

Quand la poussière, excitée par la nombreuse armée ennemie, s'éleva, les joues de nos héros pâlirent; mais je levai ma hache d'armes, et d'un seul coup j'ouvris un passage à mes troupes : mon coursier, ainsi qu'un éléphant furieux, s'emporta, et la plaine fut agitée comme le fleuve du Nil. — W. J.

termine ordinairement la phrase, comme dans cette phrase d'un pieux philosophe persan

از بهر چه آمدهٔ اگر آمدهٔ که علم اوّلین واخرین
میاموزی این راه روا نیست این همه خالق داند
واگر آمدهٔ که اورا جوئی آنجا که اوّل قیام بر
گرفتی او خود آنجا بود

Pourquoi *es-tu venu?* Si *tu es venu* pour apprendre la science des temps anciens et modernes, la route où tu t'engages n'est pas bonne. Le *créateur* de toutes choses *connaît* seul toutes choses. Si *tu es venu* pour le chercher, sache que, dans le lieu où *tu* fus d'abord fixé, *lui-même était présent.*

Il est pourtant à remarquer que souvent les pluriels des substantifs arabes et même persans sont considérés comme étant au singulier, et s'accordent ainsi avec des verbes et des adjectifs de ce nombre, ex. :

از آمدن بهار از رفتن دی
اوراق حیات ما میگردد طی

Par l'arrivée du printemps et le départ de décembre, les feuilles de notre vie sont continuellement pliées.

Dans ce vers, اوراق, pluriel de ورق, une feuille, gouverne ميگردد au singulier.

Une autre singularité dans la syntaxe persane, c'est que les nombres cardinaux sont communément joints à des noms et à des verbes au singulier, comme dans le vers suivant :

نسيم زلفت اگر بگذرد بتربت حافظ
زخاك كالبدش صد هزار لاله برآيد

Si le zéphyr qui souffle dans tes cheveux passe sur le tombeau de Hafiz, *cent mille fleurs sortiront* de la terre qui couvre son corps.

De même qu'on dit, en persan, هزار يك روز, mille et un *jour*, on dit, en arabe, الف ليلة وليلة, mille et une *nuit*. Dans cette dernière langue, un nom du nombre pluriel qui désigne un être inanimé requiert aussi un verbe au singulier du genre féminin, les verbes arabes ayant des genres distincts ainsi que les noms. Voici deux exemples de l'application de cette règle :

خرّت الانهار والاغصان مالت للسجود

Les rivières murmurèrent, et les branches se courbèrent pour adorer (le Créateur).

فاضت اقداحهم کاحداقی

Leurs coupes regorgeaient (de vin), comme mes yeux (de larmes).

On a déjà fait observer ci-devant (voyez p. [illegible]) que le را est omis si le nom est pris dans un sens indéfini ou général, comme شراب بیار, apporte du vin, mais qu'on l'emploie si la chose est prise dans un sens particulier et limité, comme شراب را بیار, apporte le vin dont il s'agit. Même dans ce dernier cas, on supprime quelquefois le را quand sa suppression ne peut être amphibologique. Ainsi on lit dans le Bostan :

نکردند منشور ایمان قبول

Ils n'acceptèrent pas la prédication de la foi.

Tous les noms ou verbes qui impliquent profit ou acquisition gouvernent le cas oblique, comme : dans le vers suivant :

بلی هر جا (1) شود مهر آشکارا
سهارا جز نهان بودن چه یارا

(1) Après جا, il y a که dans les autres éditions, mais la mesure en exige le retranchement. — G. T.

Oui, toutes les fois que le soleil paraît, quel *avantage* (*est*) *à* Suha[1], si ce n'est celui d'être éclipsé?

Lorsque le verbe a deux régimes, au datif ou à l'accusatif, on ajoute seulement à l'un des deux la particule را; ex.:

خدا مرا بسلطان این ملك كرد

Dieu m'a fait roi de ce pays.

Dans une période de deux ou de plusieurs membres, chacun desquels pourrait finir par un verbe auxiliaire, le premier de ces membres contient seul le verbe, et il est sous-entendu dans les autres; ex:

مضرّت تعجیل بسیارست ومنفعت صبر وسكون بیشمار

Les inconvénients de la précipitation *sont* grands, et les avantages de la patience et du calme (sont) innombrables.

L'adjectif est placé après son substantif, et le nom qui gouverne est mis devant celui qu'il

[1] *Suha* est en arabe le nom d'une étoile très-petite et très-obscure dans la constellation de la Grande-Ourse. — W. J.

gouverne, comme خوب روی, un beau visage; بوی گل, l'odeur de la rose; mais, si cet ordre est renversé, il en résulte un adjectif composé, comme خوب روی, au beau visage; گلبوی, à l'odeur de rose.

Les conjonctions qui expriment une conjecture, une condition, une volonté, un motif, etc. requièrent le mode subjonctif ou conditionnel, comme :

گر بدانستمی که فرقت تو
اینچنین صعب باشد و دلسوز
از تو دوری نجستمی یکدم
وز تو غایب نبودمی یکروز

*Si* j'avais su *que* ton absence m'eût été si douloureuse et si pénible, je ne me serais pas même éloigné de toi un seul moment, ni n'aurais voulu te quitter un seul jour.

Les prépositions et les interjections sont mises devant les noms au nominatif[1]; ex.:

[1] W. Jones a employé cette manière de parler pour se faire mieux entendre, mais il serait facile de s'exprimer plus logiquement. — G. T.

شنوده ام که دو کبوتر با یکدیگر در آشیانهٔ
دمساز ودر کاشانهٔ هراز نه از غبار اغیار بر خاطر
ایشان گردی ونه از محنت روزگار در دل ایشان
دردی

J'ai ouï dire que deux tourterelles vivaient ensemble *dans* un même nid, et chuchotaient leurs secrets *dans* un même lieu. Il n'y avait pas *à* leurs esprits la poussière de la jalousie, ni *à* leurs cœurs les angoisses de l'infortune.

پرده داری میکند در قصر قیصر عنکبوت
بوم نوبت (1) میزند بر گنبد افراسیاب

L'araignée garde le rideau (du harem) *dans* le palais de César; le hibou fait sentinelle *sur* la haute tour d'Afrâciâb.

On emploie ordinairement en persan, comme en français, le pluriel respectueux pour la seconde

[1] نوبت est un mot arabe qui signifie *tour, changement, sentinelle, excubiæ;* de là نوبت زدن en persan, et نوبت چالمق en turc, signifient *relever la garde au son des tambours et des trompettes.* Cet emploi est donné par le poëte au hibou, comme celui de پرده دار, chambellan, est élégamment assigné à l'araignée. — W. J.

personne du singulier, excepté en s'adressant Dieu.

Les supérieurs emploient souvent la première personne du pluriel pour la première du singulier, en parlant à leurs inférieurs; et les inférieurs, la troisième personne du pluriel en parlant à leurs supérieurs, et, en parlant d'eux-mêmes, la troisième personne du singulier. Ainsi on peut dire : بندهٔ شما سلام کند, votre serviteur vous salue, pour signifier *je vous salue.*

Les règles que je viens de donner sont les principales que j'ai pu réunir pour l'intelligence de la langue persane; mais elles serviront de peu, si l'étudiant ne les étend pas lui-même par ses recherches. L'office d'un grammairien est d'ouvrir la mine de la littérature; mais celui qui veut obtenir la possession des pierreries qu'elle contient doit ne pas épargner son travail pour les trouver. Cependant, j'ajouterai encore ici une fable persane, de la première partie de laquelle je donnerai une analyse grammaticale. D'après ce modèle, l'étudiant pourra analyser, à son tour, d'autres morceaux, et les traduire correctement à l'aide d'un

dictionnaire, pourvu toutefois, ainsi que je l'ai dit en commençant, qu'il ait quelque teinture de la langue arabe.

## FABLE PERSANE.

### LE JARDINIER ET LE ROSSIGNOL.

### باغبان وبلبل

آورده اند که دهقانی باغی داشت خوش وخرم وبوستانی تازه‌تر از گلستان ارم هوای آن نسیم بهاررا اعتدال بخشیدی وشمامهٔ ریحان روح افزایش دماغ جانرا معطّر ساختی نظم

گلستانی چو گلزار جوانی
گلش سیراب آب زندگانی
نوای عندلیبش عشرت انگیز
نسیم عطرسایش راحت آمیز

وبر یك گوشهٔ چمنش گلبنی بود تازه‌تر از نهال کامرانی وسرافرازتر از شاخ شجرهٔ شادمانی هر صباح

بر روی گلبن گل رنگین چون عذار دلفریبان نازك خوی و رخسار سمنبران یاسمین بوی بشگفتی و باغبان با آن گل رعنا عشق بازی آغاز نموده کشفتی بیت

گل بزیر لب نمیدانم چه میگوید که باز
بلبلان بی نوارا در فغان می آورد

باغبان روزی بر عادت معهود بتماشای گل آمد بلبلی دید نالان که روی در صحیفهٔ گل می مالید وشیرازهٔ جلد زرنگار اورا بمنقار تیز از یکدیگر می گسیخت بیت

بلبل که بگل در نگرد مست شود
سر رشتهٔ اختیارش از دست شود

باغبان پریشانی اوراق گل مشاهده نموده گریبان شکیبای بدست اضطراب چاك زد ودامن دلش بخار جگردوز بیقراری در اویخت روز دیگر همان حال وجود گرفت وشعلهٔ فراق گل مصراع

داغ دگرش بر سر آن داغ نهاد
روز سیوم بحرکت منقار بلبل

ع (1)

گل بتاراج رفت وخار بمانـــد

خارخاری از آن بلبل در سینهٔ دهقان پدید آمده دام فریبی در راه وی نهاد و بدانهٔ حیل اورا صید کرده در زندان قفس محبوس ساخت بلبل بیدل طوطی وار زبان بکشاد وگفت ای عنجر مرا بچه موجب حبس کردهٔ و از چه سبب بعقوبت من مایل شدهٔ اگر این صورت بجهت استماع نغمات من کردهٔ خود اشیانهٔ من در بوستان تست دم سحر طربخانهٔ من اطراف گلستان تست واگر معنی دیگر بخیال گذرانیدهٔ مرا از ما فی الضمیر(2) خود خبر ده دهقان گفت هیچ میدانی که بروزگار من چه کردهٔ و مرا بمفارقت یار نازنین چند بار ازردهٔ سزای آن عمل بطریق مکافات همین تواند بود که تو از یار ودیار محروم مانده واز تفرج وتماشا مهجور شده در گوشهٔ زندان می زاری ومن هم درد هجران

[1] Abréviation employée pour مصراع, c'est-à-dire *hémistiche*. — G. T.

[2] Phrase arabe. — W. J.

کشیده ودرد فراقت چنان چشیده در کلبهٔ احـــزان می نالم بیت

بنال بلبل اگر با منت سر یاریست
که ما دو عاشق زاریم وکار ما زاریست

بلبل گفت ازین مقام درگذر و بز اندیش که من بچنین مقدار جریمهٔ که گلرا پریشان کرده‌ام محبوس گشته‌ام تو که دلرا پریشان می سازی حال تو چون خواهد بود نظم

گنبذ گردنده زروی قیاس
هست به نیکی وبدی حق شناس
هر که نکوئی کند آنش رسد
وهر که بدی کرد زیانش رسد

این سخن بر دل دهقان کارگر آمده بلبلرا آزاد کرد بلبل زبان به آزادی کشاد وبگفت چون با من نکوئی کردی بحکم هل جزا الاحسان الا الاحسان مکافات آن باید کرد بدان که در زیر درخت که ایستادهٔ افتابهٔ است پر از زر بردار و در حواج خود صرف کن دهقان آن محلرا بکاوید وسخن

بلبل درست یافت گفت ای بلبل عجب که آفتابهٔ
زر را در زیر زمین می بینی و دام در زیر خاك
ندیدی بلبل گفت تو آنرا ندانستهٔ که

اذا نزل القدر بطل الحذر

ع

با قضا کارزار نتوان کرد

چون قضای آلهی نزول یابد دیدهٔ بصیرت زا
نه روشنی ماند ونه تدبیر و خرد نفع رساند

## TRADUCTION LITTÉRALE

### DE LA FABLE PRÉCÉDENTE,

### ET ANALYSE GRAMMATICALE DE LA PREMIÈRE PARTIE.

### LE JARDINIER ET LE ROSSIGNOL.

On raconte qu'un villageois avait un jardin agréable et réjouissant, et[1] un parterre plus frais que les bocages de l'Iram. L'air (qu'on y respirait) donnait de la douceur au zéphyr du printemps, et les exhalaisons de

[1] Cet *et*, qu'il a fallu laisser à cause de la traduction littérale, serait mieux rendu par *savoir*, car il s'agit d'un seul et même jardin. — G. T.

son basilic rafraîchissaient les esprits et parfumaient l'âme (elle-même).

آوردند, ils ont rapporté, 3e personne du pluriel du prétérit composé du verbe آوردن, impératif آر, aoriste آرم, rapporter, raconter; که, que, conjonction. دهقانی, un campagnard, un villageois, de ده, un village; le ی, à la fin, implique unité, comme dans le mot suivant, باغی, un verger. داشت, 3e personne du prétérit de داشتن, impératif دار, aoriste دارم, avoir; il gouverne un nom indéfini au nominatif[1] (pour l'accusatif). خرم et خوش, adjectifs. و, conjonction copulative. بوستانی, de بوستان, avec le ی d'unité, comme plus haut. Ce mot est formé de بو, odeur, et de ستان, lieu, place. تازه‌تر, comparatif de تازه, frais. از, que, à la lettre, de. گلستان, un jardin de roses, de گل, rose, et ستان. On doit prononcer *gulistân-i*, ce mot étant le premier de deux substantifs en état d'annexion. ارم, nom propre : c'est un jardin célèbre qu'on dit avoir existé jadis en Arabie. هوا (arabe), l'air;

[1] Voyez page 108.

le ی montre qu'il est en construction avec le nom suivant. آن, pronom démonstratif, employé ici pour او ou ش, de lui, c'est-à-dire du jardin. نسیم, mot arabe, le zéphyr; on doit lire *naçîm-i*, parce que ce mot est en construction ou en rapport d'annexion avec le suivant. بهار le printemps. را dénote le cas oblique, lequel répond ici au datif. اعتدال, nom d'action arabe de la 8e conjugaison, signifiant égalité. بخشیدی, imparfait de بخشیدن, donner. Ce mot forme, avec le précédent, un verbe composé nominal. شمامهٔ, substantif arabe, parfum; le *hamza*, qui doit se prononcer *i*, montre qu'il est en rapport d'annexion avec le substantif suivant. ریحان, mot arabe signifiant *basilic*. افزا روح, adjectif, composé de روح (arabe), esprit, âme, et de افزا ou افزای, participe contracté de افزودن, augmenter, accroître; impératif افزا, aoriste افزایم. ش, pronom possessif. دماغ جان, *dimâgu-i ján*, en construction, littéralement le cerveau de l'âme. را marque ici l'accusatif. معطّر, parfumé, adjectif arabe, de la racine عطر, sentir bon. ساختی, imparfait, comme ci-devant, du verbe ساختن; impératif ساز, aoriste سازم, de

l'ancien infinitif سازیدن, faire. Ce verbe dépend de شمامه, qui en est le sujet.

VERS.

Un bosquet semblable au jardin de la jeunesse, dont les roses sont humectées par l'eau de la vie; les chants de ses rossignols excitant au plaisir; son zéphyr odoriférant répandant les parfums.

نظم, vers, en opposition à نثر, prose; le premier signifie, en arabe, l'acte *d'enfiler des perles* ou *des joyaux en bracelet* ou *en collier,* et le dernier désigne l'action de *disperser des pierreries au hazard;* d'où, par une élégante métaphore, ces mots sont appliqués aux vers ou à la prose. گلستانی, un jardin de roses, avec le ی d'unité. چو, comme, conjonction. گلزار, de گل et زار, syllabe dénotant le lieu. جوانی, jeunesse, le ی forme l'abstrait de جوان, jeune. گلش, ses roses; à la lettre, les roses de lui, de گل et de ش, pronom personnel. سیراب, adjectif composé, de سیر, plein, et آب, eau. آب زندگانی, l'eau de la vie, ou la fontaine de la jeunesse, est souvent mentionnée dans les fables orientales. Cette source mer-

veille بر, qui répond à notre fontaine de Jouvence, est supposée avoir été découverte par Khizr, qui obtint l'immortalité en buvant de ses eaux[1]. نوای, le chant de. عندلیب, substantif arabe, rossignol. Ce mot est collectif, le véritable pluriel serait عندلیبان en persan, ou عنادل en arabe. عشرت انگیز, adjectif composé d'un substantif arabe et du participe de انگیختن, impératif انگیز, aoriste انگیزم, exciter. عطرسای, parfumé, de عطر, substantif arabe, et de سای, participe présent apocopé de سایدن, frotter. ش, pronom personnel suffixe. راحت آمیز, de راحت, substantif arabe, et آمیز, participe de آمیختن; impératif آمیز, aoriste آمیزم, mêler.

Et, dans un coin de son jardin, il y avait un rosier plus frais que l'arbuste du désir, et plus élevé que les branches de l'arbre de la joie. Chaque matin, en haut du rosier, des roses fleurissaient, colorées comme la joue des beautés séduisantes, au caractère agréable, et comme le visage des belles au sein de lys et à

[1] Les musulmans considèrent ce personnage comme identique au prophète Élie. Voyez mon Mémoire sur la religion musulmane dans l'Inde, pag. 85. — G. T.

l'odeur du jasmin. Le jardinier, ayant commencé à se passionner pour ces roses charmantes, dit :

بر, préposition. یك, un. گوشهٔ, substantif; ء montre qu'il est en construction. چمن, autre mot pour signifier *jardin*. ش, pronom possessif de la 3e pers. گلبنی, un rosier; ی, d'unité. بود, 3e pers. du prétérit de بودن, être. نهال, et شجره signifient tous deux *arbre*, le premier en persan, le second en arabe. کامرانی et شادمانی sont des noms abstraits signifiant *désir* et *joie :* le premier est formé de کام, désir, ران, participe présent de راندن, pousser, et du ی d'abstraction; le second, de شاد, joyeux; مان, désinence adjective, et ی d'abstraction. هر, chaque. صباح (arabe), matin. Dans روی, qui proprement signifie *la face*, le ی est ajouté, à cause de l'annexion, d'après la règle qui en exige l'emploi, dans ce cas, après ا et و. گل, roses, collectivement, comme dans l'expression گل فشان کردن, parsemer des roses, ou fleurs en général. رنگین, adjectif dérivé de رنگ, couleur, comme سنگین, pierreux; de سنگ, pierre; زرین, doré, de زر, or. چون, synonyme de چو, comme; عذار et رخسار signifient *joue :*

le premier est arabe et le dernier persan. دلفریبان et سمنبران, adjectifs composés employés comme substantifs : le premier est formé des mots دل, cœur, فریب, participe présent de فریفتن, séduire, et ان, désinence du pluriel; le second, des mots سمن, jasmin, et بر, sein. نازك خوی et یاسمین بوی sont des composés adjectifs invariables. بشگفتی, imparfait de شگفتن, fleurir. Observez les rimes à la fin de cette période. Les Asiatiques considèrent comme une beauté de finir leurs phrases par des mots du même son : exemple frappant des différents goûts des nations; car cette beauté orientale serait une faute énorme dans la plupart de nos langues européennes.

VERS.

Je ne sais ce que la fraîche rose dit entre ses lèvres pour exciter les rossignols silencieux à des chants plaintifs.

رعنا, adjectif arabe qui signifie *tendre*, et a, à peu près, le même sens en hébreu qu'en arabe. عشقبازی, mot composé signifiant, à la lettre, le *jeu de l'amour;* il est formé du substantif arabe عشق,

amour, et du substantif persan بازی, jeu, اغاز, commencement. نمودہ, participe prétérit de نمودن; impératif نمای, aoriste نمایم, montrer. Il forme, avec le mot précédent, un verbe composé nominal signifiant *commencer*. گفتی, imparfait de گفتن; impératif گو ou گوی, aoriste گویم. Les poëtes emploient souvent گفتا pour گفت *il dit*[1]. بیت, en arabe, une maison et une tente, et aussi un vers qui a deux entrées ou مصراع, c'est-à-dire hémistiches. Toutes les expressions usitées dans la prosodie orientale sont tirés de la manière dont on construit les tentes. ن, particule négative préfixe, la même que نه. میدانم, première personne du temps présent de دانستن; impératif دان, aoriste دانم. میگوید, comme dessus. باز آوردن, verbe composé adverbial, signifiant *retenir*. بی نوا, à la lettre, sans provision, c'est-à-dire malheureux; et aussi sans modulation, c'est-à-dire silencieux. را marque l'accusatif. در, dans, préposition. فغان, plainte, lamentation, est souvent mis pour une interjection, comme فغان که, hélas! que, etc.

[1] Voy. au sujet de cet *alif* final, ma note, p. 51.—G. T.

Un jour le jardinier, selon sa coutume ordinaire, alla examiner ses roses; il vit un rossignol plaintif qui frottait sa tête contre les feuilles, et qui, avec son bec effilé, déchirait la couture de ce volume enrichi d'or.

VERS.

Quand le rossignol voit les roses, il devient hors de lui, et les rênes du libre arbitre lui tombent des mains.

روز, jour; ی, comme ci-dessus. عادت, substantif arabe, coutume. معهود, participe passif arabe, de عهد *ahada*. ب pour به, préposition. تماشا, nom d'action de la 6e forme d'un verbe arabe. ی, marque de construction. دید, prétérit de دیدن; impératif بین, aoriste بینم, voir; il gouverne ici le nominatif. نالان, participe actif de نالیدن, plaindre. صحیفهٔ (arabe), feuilles, collectivement, avec le signe ء pour l'annexion. می مالید, imparfait de مالیدن, frotter. جلد, substantif arabe, volume relié. زرنگار, adjectif composé de زر, or, et نگار, ornement. او, pronom possessif; را, signe de l'accusatif. منقار (arabe), le bec d'un oiseau. تیز, adjectif placé, selon les règles, après son substantif. از, préposition. یکدیگر, littéralement l'un l'autre. می گسیخت,

imparfait de گسیختن ; impératif گسیل, aoriste گسیلم. بیت, comme devant. که, conjonction gouvernant le mode potentiel. در نگرد, aoriste de در نگرستن, regarder dessus, verbe composé de la préposition در, sur, et نگرستن, impératif نگر, aoriste نگرم, examiner; il est construit avec la préposition ب. مست, ivre, adjectif. شود, aoriste de شدن, être. سر, nom qui a plusieurs sens différents qu'on connaîtra par la pratique; ici il désigne *l'extrémité*. اختیار, nom verbal en arabe; c'est le nom d'action de la 8e conjugaison, de خار, il choisit, ز, préposition préfixe, employée pour از. شود, comme ci-dessus.

Le jardinier, considérant la dispersion des feuilles des roses, déchira avec la main de l'agitation le collet de la patience, et perça le manteau de son cœur avec les épines cruelles de l'inquiétude. Le jour d'après, le même acte fut répété, et les flammes de la colère (du jardinier) pour la perte de ses roses

HÉMISTICHE.

Ajoutèrent une seconde brûlure à la première.

Le troisième jour, par l'effet du bec du rossignol,

HÉMISTICHE.

Les roses furent au pillage, et il ne resta que les épines.

Alors le ressentiment que le rossignol avait excité s'étant manifesté dans le cœur du jardinier, il tendit le piége de la tromperie sur son chemin, et, l'ayant pris avec l'amorce de la trahison, il le renferma dans la prison d'une cage. Le rossignol, découragé, ouvrant son bec comme un perroquet, s'écria : « Oh! seigneur, pour quelle raison m'as-tu emprisonné? par quel motif as-tu été enclin à me punir? Si tu as agi ainsi pour entendre mes chants, mon nid est dans ton jardin même, où, au matin, tes berceaux fleuris sont mes salons de musique; mais, si tu as eu une autre idée, informe-moi de *ce qui est dans ton esprit.* »

Le jardinier répondit : « Tu ne sais pas ce que tu as fait à mon bien-être, et combien de fois tu m'as rendu malheureux par la perte de mes roses favorites. Il est juste que ton action soit punie, que tu sois séparé de tes amis et de ta famille, et que, privé de toute joie et de tout amusement, tu gémisses dans le coin d'une prison, tandis qu'accablé par la douleur d'être séparé de mes roses bien-aimées, je pleurerai dans la chaumière des soucis. »

VERS.

Gémis, ô rossignol! si tu aimes comme moi; car (alors)

nous sommes deux amants plaintifs, et notre occupation est de pleurer [1].

Le rossignol répliqua : « Abandonne cette résolution, et considère que si j'ai été emprisonné pour une faute telle que d'avoir déchiré une rose, quel devra être ton châtiment si tu mets en pièces un cœur! »

VERS.

Celui qui a formé le firmament avec de justes proportions connaît l'exacte rétribution du bien et du mal; quiconque fait le bien, bien lui en viendra; et, s'il fait le mal, le mal l'atteindra.

Ce discours ayant produit son effet sur le cœur du jardinier, il délivra le rossignol. L'oiseau délia sa langue en liberté et dit : « Puisque tu m'as rendu service, je dois te récompenser d'après cette sentence [2] *Est-il un salaire pour les bienfaits autre que les bienfaits?* Apprends donc que, sous l'arbre même où tu es, il y a un vase rempli d'or; prends-le, et sers-t'en pour fournir à tes besoins. »

Le jardinier creusa en cet endroit, et trouva que les paroles du rossignol étaient véritables. Il lui dit : « O

[1] Ce vers est de Hafiz. — W. J.

[2] Ces mots se trouvent dans le Coran, sur. LV, vers. 60. — G. T.

rossignol ! quelle merveille est ceci, que tu puisses voir un vase (plein) d'or sous terre, et que tu n'aies pu découvrir un piége qui était sous la poussière? »

Le rossignol dit : « Ne connais-tu pas cette maxime (arabe) : *Quand le sort tombe, toute précaution est vaine?* »

HÉMISTICHE.

Il est impossible de disputer avec le sort.

Lorsque les décrets du ciel trouvent leur accomplissement, les yeux de l'entendement demeurent sans clarté, et ni la prudence ni la sagesse ne sont d'aucun avantage.

FIN.

00048112

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 13 February, 2016